

**Tarif des ANNONCES**  
 1ère ins., 12c. la lg.  
 2e ins., 7c. la lg.  
 mesure agate  
 Prix spéciaux pour annonces à long terme

# L'Echo du St-Maurice



La Cie de Publication du St-Maurice, Limitée, Prop.

JOURNAL HEBDOMADAIRE

## Les Rancunes Politiques

### Elles se manifestent dans tous les domaines

Il est rare qu'après une élection, nous n'assistions pas aux scènes hideuses qu'occasionnent le partage des dépouilles. Le candidat vainqueur, quand il a le cœur sec et l'âme rancunière cherche à se venger de ceux qui l'ont combattu ou qui lui ont donné un vote défavorable.

Ces petits moyens s'emploient généralement contre ceux qui détiennent un emploi public, ou qui exercent un métier exigeant un permis du gouvernement.

Les hôteliers et les taverniers servent généralement de cible à ces intrigants. Heureusement, qu'à la Commission des Liqueurs, ces embusqués qui tirent dans le dos de leurs concitoyens, n'ont pas leurs coudées franches. La ruse est déjouée, les petits moyens sont mis à jour et, règle générale, justice est rendue à qui de droit.

Il n'est pas d'endroit comme Shawinigan Falls où l'on ait essayé plus souvent ces basses persécutions politiques.

Il y a quelques années, on s'en souvient, la moitié des détenteurs de licences se voyaient enlever leurs permis grâce à des rapports mensongers, à des affidavits faux.

Ce n'est qu'au prix de nombreuses et persévérantes démarches que les accusés réussirent à se réhabiliter auprès de la Commission des Liqueurs. Cela prit des mois.

Cette année, ce fut encore la même chose. Tous ceux des taverniers qui avaient supporté M. Guillemette furent marqués pour la boucherie. Ils devaient être décapités sans pardon.

M. Frigon commence à s'apercevoir qu'il est plus facile de comploter dans l'ombre que de consommer une iniquité, surtout quand il faut, pour obtenir ce qu'il désire, avoir l'assentiment d'hommes intègres comme M. le juge Carroll et M. Napoléon Drouin, les deux commissaires des Liqueurs à Québec.

Notre population suit avec intérêt ces manigances politiques, et elle en guette le dénouement, dénouement qui ne fait pas de doute, lorsque l'on considère de quelle façon irréprochable ces détenteurs de permis ont respecté la loi.

Nous espérons, pour notre part que ces actes de vengeances bêtes ne trouveront pas d'appuis à Québec, et que l'on fera comprendre à ceux qui s'en rendent coupables, que les taverniers sont des gens comme d'autres, qu'ils ont droit à leur tranquillité comme le commun des mortels.

## Le Pont de Grand'Mère

### L'Hon. M. Galipeault fait adopter les résolutions nécessaires à sa construction

M. GRANT, COMME TOUTE LA POPULATION DE GRAND'MÈRE, SE REJOUIT DU RESULTAT.

C'est vendredi dernier que l'honorable M. Galipeault, ministre des Travaux Publics et du Travail, a fait adopter par la Législature, les résolutions autorisant la construction du pont de Grand'Mère et sanctionnant la position déjà prise par le cabinet de prendre, au nom de la province, la moitié de la responsabilité de l'emprunt de \$400,000 voté récemment par les électeurs-proprétaires de Grand'Mère.

La cité n'attendait que cette formalité et quelques autres légers détails pour signer un contrat avec la compagnie Fraser Brace, à laquelle l'entreprise est confiée.

Aussitôt que le contrat sera signé, l'acier de la structure et les câbles seront commandés.

La construction du pont de Grand'Mère que nous devons au travail de M. Grant, le député de Champlain, aux activités de la Chambre de Commerce de Grand'Mère, et à quelques membres du conseil, sera un nouvel élément de prospérité pour tout le district des Trois-Rivières.

Notre ville en profitera comme la ville de Grand'Mère, car la construction de ce pont facilitera grandement le trafic avec le nord du comté de Champlain. Il devrait attirer chez nous et jusqu'à La Tuque un fort mouvement du tourisme.

La région du St-Maurice, si pittoresque, dont le territoire de chasse et de pêche est inépuisable, recevra d'ici à quelques années, un flot de visiteurs qui laisseront dans nos villes et nos campagnes beaucoup d'argent.

Quand le pont sera bâti il n'y aura plus de raison pour que la route La Tuque-Chambord ne soit pas construite. Et elle le sera, car les membres du gouvernement et le député du comté, M. Grant, en ont compris et depuis longtemps l'urgence pour un développement encore plus intense du tourisme en notre province.

Le pont va coûter \$400,000, en outre de la contribution de la Laurentide Company qui fournit gratuitement les deux piliers existants, lesquels ont une valeur approximative de \$75,000.

C'est donc une construction qui donnera à la ville de Grand'Mère un actif réel d'un demi-million de dollars.

Des démarches ont été faites par la cité et par la Chambre de Commerce pour obtenir une aide du gouvernement fédéral. Nous avons raison de croire, d'après les renseignements qui nous viennent d'Ottawa, que cette aide ne fera pas défaut et qu'elle sera substantielle.

L'"Echo du St-Maurice" est d'opinion que le budget supplémentaire contiendra une somme importante comme dédommagement de l'élévation du niveau des eaux du St-Maurice.

On se rappelle qu'avec la permission du gouvernement fédéral, la Laurentide Power Co. éleva considérablement le niveau par son barrage, et la ville de Grand'Mère, de ce fait, subissait de graves dommages, puisque le coût du pont projeté se trouvait pour ainsi dire doublé.

D'après nos renseignements, le gouvernement se serait rendu compte que tout en ne voulant pas créer de précédent, il était nécessaire de réparer dans une certaine mesure, ces dommages.

Il faut dire que M. Arthur Desaulniers met tout en oeuvre pour obtenir à la ville de Grand'Mère une subvention.

## M. le curé Perrier et la presse jaune

Elle impose aux honnêtes gens la promiscuité avec les criminels. — Spectacles répréhensibles qui voisinent avec les cérémonies religieuses. — Images saintes et illustrations indécentes mises ensemble. — Les criminels coudoient les cardinaux. — L'anarchie dans les intelligences. — Les grosses feuilles jettent pêle-mêle le bien et le mal. — La formation de comités paroissiaux s'impose

### L'OFFENSIVE A PRENDRE, LA LUTTE A MENER.

Au cours d'un vigoureux article de l'"Action canadienne-française" de février, qui vient de paraître, M. l'abbé Philippe Perrier, curé de la paroisse du Saint-Enfant-Jésus, de Montréal, écrit :

Si nous jetons un coup d'oeil sur notre société canadienne, quels sont, à l'heure actuelle les plus grands ennemis de l'ordre moral ? Personne ne sera surpris si je mets au premier rang le journalisme. Déjà les Pères du premier Concile de Montréal, en 1895, jugeaient à propos d'entretenir les fidèles de la presse, "l'un des sujets les plus graves que l'on puisse traiter à l'heure présente", disaient-ils, "instrument puissant d'instruction, de moralité et de progrès, mais aussi, hélas ! dans bien des cas, cause de péril pour les âmes, de troubles, de scandales et de ruine pour la société". Puis, Mgr Bruchési, Mgr Gauthier sont revenus sur ce sujet, pour défendre la pureté des âmes, l'innocence des enfants, l'honneur des familles, la grandeur de notre pays.

Sans doute, nous n'avons pas chez nous les journaux qui blasphèment le Christ ou son Eglise; mais nous avons les journaux jaunes qui publient les portraits des cardinaux, des archevêques, à côté de ceux des criminels, lesquels acquièrent ainsi une célébrité au moins égale à celle de nos chefs religieux. On raconte les crimes avec un luxe de détails propre à rendre leur exemple contagieux, tout près du compte rendu d'une bénédiction de cloches ou d'église. A côté d'un article signé par un prêtre, voire d'une "interview" donnée par un chanoine, on trouve une annonce de théâtre ou de cinéma, où le libertinage et l'infidélité conjugale sont à l'honneur, tandis que les lois du mariage et des familles nombreuses y sont l'objet de piquantes railleries. Près d'une illustration indécente, voisine l'image de la chaste Thérèse de l'Enfant-Jésus. Et ce qui est alarmant, c'est que l'anarchie dans les intelligences ne permet plus de sentir tout ce qu'il y a de grotesque dans ces procédés, de délétère pour le sens moral.

Sous prétexte d'esprit large, on perd le sens de la vérité que l'on ne défend plus; on perd la notion du bien qui coïncide avec le mal sur ces feuilles épaisses. Sous prétexte de tolérance, on perd son caractère, on devient sceptique, peut-être indifférent pour ce qui s'appelle le devoir ou la vertu.

Nous comprenons l'indignation de Mgr le coadjuteur qui demandait tout dernièrement aux pères de famille dans la paroisse de Sainte-Cécile "de renvoyer ces journaux, d'empêcher leurs enfants de les lire". "Dieu ramènera, je l'espère, disait-il, au sentiment de leurs responsabilités les directeurs de ces journaux. Ils changeront du reste, vite de conduite, s'il y avait des groupes d'hommes courageux et conscients de leurs responsabilités, pour désapprouver l'exploitation de la curiosité morbide et des plus bas instincts de la population; car on sait que chaque nouveau meurtre ou crime sensationnel grossit de dix ou de vingt mille le nombre des lecteurs de ces feuilles".

Ces hommes, nous les trouverions dans toutes nos paroisses. "Il est facile d'y créer un comité paroissial auquel on transmettrait des mots d'ordre précis et cohérents :

- 1.—Ne jamais collaborer à ces journaux ni leur fournir les comptes rendus de nos fêtes religieuses;
- 2.—Ne jamais lire les feuilles connues par leurs tendances pernicieuses, ni en particulier, encore moins en public;
- 3.—Détourner nos parents et nos amis de la lecture de ces journaux;
- 4.—Ne pas tolérer qu'on prenne les photographies de nos églises, pendant que de belles cérémonies s'y déroulent;
- 5.—Ne pas nous prêter aux exigences de l'artiste qui veut publier dans le journal le portrait de nos sommités religieuses et civiles.

Rien n'empêche de prendre l'offensive et d'éclairer ceux qui s'aveuglent sur le danger. Une excellente tactique c'est de propager le bon journal en le lisant, en le faisant lire. Usez d'habiles industries pour lui recruter des abonnés. Faites appel à l'action collective. Le cardinal Coullé écrivait: "Pour la diffusion de la bonne presse, le comité paroissial peut exercer une action puissante. Et, en vérité, n'y eût-il que cette occupation à donner à ce comité, ce serait déjà une raison plus que suffisante qui en justifierait la création dans toutes les paroisses".

## Itinéraire du 4e voyage de l'Université

La quatrième excursion transcontinentale de l'Université de Montréal, qui se fera encore cette année par train spécial et bateaux du Pacifique Canadien, fait déjà le sujet des projets de voyage d'un grand nombre de personnes qui n'ont pu prendre part aux précédents voyages. L'itinéraire de cette prochaine excursion, qui doit avoir lieu du 7 au 28 juillet, a subi quelques légères modifications qui le rendent encore plus intéressant et plus pratique pour les voyageurs. En voici les grandes lignes que nous communiquons de Service des Voyageurs du Pacifique Canadien, chargé de l'organisation de la randonnée. Le convoi spécial partira de Montréal, le samedi 7 juillet. Il se dirigera d'abord vers Ottawa

et le nord ontarien pour arriver à Chapleau le lendemain matin, à temps pour la messe, qui sera suivie d'une visite à la tombe de Louis Héon, l'auteur immortel de "Maria Chapdelaine". Après avoir longé, au soleil couchant, les rives pittoresques du lac Supérieur, il arrivera le lendemain à Winnipeg, métropole des provinces des Prairies. Continuant sa course vers l'occident, il touchera Regina, capitale de la Saskatchewan, où il y aura un bref arrêt. Puis viendra Calgary, où les excursionnistes assisteront au fameux "stampede". A la célèbre station thermale de Banff, aura lieu l'arrêt suivant, le premier dans les montagnes. Les excursionnistes auront ici la révélation de la majesté des montagnes à travers lesquelles ils voyageront ensuite pendant plusieurs jours. De l'hôtel "Banff Springs", dont la reconstruction vient d'être terminée, des autos conduiront les voyageurs jusqu'à Windermere, où le train les reprendra pour aller à Kootenay Landing. Ici,

ils s'embarqueront sur un bateau du Pacifique Canadien, à destination de Nelson, ce qui leur permettra d'admirer en route les beautés du lac Kootenay. De Nelson, ils fileront sur Penticton par le Kettle Valley Railway et arriveront enfin à Vancouver. Il ne leur restera plus, pour toucher au terme de la randonnée, qu'à passer à Victoria, sur l'un des luxueux vapeurs du Pacifique Canadien.

Le retour vers l'Est s'effectuera également à travers les Rocheuses, mais par la voie principale du Pacifique Canadien, cette fois. Le train franchira de nouveau cette région tourmentée, longeant d'abord les sombres canyons des rivières Fraser et Thompson; il traversera le massif des Selkirks par le tunnel Connaught, qui se prolonge sur une distance de plus de 5 milles dans les flancs du mont Macdonald; il débouchera à Field, au pied du gigantesque mont Stephen. Ici, des automobiles prendront les excursionnistes et les conduiront au lac Emerald et dans la vallée Yoho, avant de les déposer sur les bords du lac Louise. Les voyageurs, durant la journée qu'ils passeront en ce lieu enchanteur, pourront apprécier tout à leur aise ce paysage, justement surnommé "la perle des Rocheuses".

Du lac Louise, le train se lancera de nouveau à travers les Prairies, s'arrêtant à Edmonton, puis à Saskatoon. A Kenora, dans le nord de l'Ontario, il y aura un arrêt de quelques heures pour une excursion au camp de chalets Devil's Gap et sur le lac des Bois. Le lendemain, ce sera l'embarquement à Fort William pour la traversée des Grands Lacs; elle durera deux jours et se fera sur un bateau du Pacifique Canadien.

De Port McNicoll, les excursionnistes se rendront, par chemin de fer, à Toronto et aux chutes Niagara. Le même soir, ils prendront le train à Toronto pour Montréal, dernière étape de cette inoubliable randonnée qui aura duré 21 jours et qui se terminera le 26 juillet.

## M. le maire Dufresne est gravement malade

La population de Shawinigan a appris avec un vif regret ces jours derniers que l'état de santé de son premier magistrat s'était soudainement aggravé, et que ses proches craignaient sérieusement pour sa vie. Le Dr Dufresne dont la santé laisse à désirer depuis plusieurs mois a vu son état empirer dans le cours de la semaine dernière. Samedi, il était très mal et le Dr Garceau jugea prudent de lui faire recevoir les derniers secours que l'Eglise donne à ses enfants.

Après deux jours de combat, la forte constitution du maire triompha encore une fois des attaques du mal dont il est atteint.

Lundi un mieux sensible se manifesta et quoique très faible encore, la situation générale du malade s'améliora.

On espère aujourd'hui que le maire se rétablira.

C'est le vœu de toute la population et le souhait que nous formulons de tout coeur.

## AUDITORIUM

LUNDI-MARDI: 26-27 mars

GRETA GARBO — dans "THE DIVINE WOMAN"

supportée par: Lars Hanson, Lowell Sherman, etc.

Elle charma tous les hommes, mais la main du destin s'appesantit sur elle.

La plus belle vue, que cette actrice ait encore tournée.

COMEDIE LUPINO LANE

Matinée: Lundi à 2 hrs.

MERCREDI-JEUDI 28-29 mars

COLLEEN MOORE — dans "HER WILD OAT"

Bat tous les records pour la facilité à gagner les coeurs. Son dernier succès.

Aussi COLLEGIENS ET NEWS

Matinée: Mercredi à 2 hrs.

VENDREDI-SAM: 30-31 mars

GRAND PROGRAMME DOUBLE "WHITE PANTS WILLIE"

Avec Johnny Hines, et une troupe d'étoiles

AUSSI — TOM MIX — dans "DAREDEVIL'S REWARD"

Mme J. N. Guertin  
**MODISTE**  
 126, 5e Rue, Shaw. Falls.

TEL. BELL: 33  
 Heures de Bureau : 9 hrs. A.M. à 5 hrs. P.M.  
 LE SOIR :  
 Lundi, Mercredi et Vendredi de 7 à 8 heures

**Dr J. R. HEBERT, D.D.S., L.D.S.**  
**CHIRURGIEN-DENTISTE**  
 SPECIALITE :  
 Extractions des dents et des nerfs dentaires absolument sans douleur.  
 SEUL POSSESSSEUR DE L'ACAINE  
 71, Ave. de la Station, Shawinigan Falls

**LA BANQUE PROVINCIALE**  
 DU CANADA  
 Incorporée par Acte du Parlement en Juillet 1909  
 Capital autorisé . . . . . \$ 5,000,000.00  
 Capital payé et Réserve . . . . . \$ 5,810,000.00  
 Actif total (au 30 nov. 1927) . . . . . \$50,716,000.00

Cette banque est la seule au Canada ayant institué un Bureau de Commissaires-censeurs composé de sept membres, et dont les fonctions consistent à s'assurer que la Banque possède en tout temps, des valeurs liquides pour un montant égal à au moins 50% de ses dépôts d'épargne.

Conformément aux règlements approuvés par ses actionnaires, lors de sa fondation, cette banque ne prête pas d'argent à ses directeurs.

Président du Conseil d'Administration  
**L'HONORABLE SIR HORMISDAS LAPORTE**  
 1er Vice-président **M. T. BIENVENU** 2e Vice-président **M. S.-J.-B. ROLLAND**

Président du Bureau des Commissaires-Censeurs  
**L'HONORABLE N. PERODEAU**  
 Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec  
 Vice-président du Bureau des Commissaires-Censeurs  
**L'HONORABLE E.-L. PATENAUDE**

**DIRECTION**  
 CHAS.-A. ROY, Gérant-Général; L.-F. PHILIE, As. Gérant-Général;  
 J.-A. TURCOT, Sur. des Succursales; J.-E. ST-ANDRE, Ins.-en-chef.

**JULES R. DUGAL, Gérant à Shawinigan Falls**

Elle en parla au curé de la paroisse, engagea les parents à envoyer leur enfant au collège, à faire, bien qu'ils fussent pauvres, les sacrifices nécessaires à sa formation classique et clérical; et ce jeune homme est un de nos prêtres les plus éclairés et les plus zélés. Quel bonheur, quelles consolations, et quelle récompense de ses prières et de ses démarches, si elle a eu la joie ineffable d'assister à l'ordination de son élève et de recevoir la sainte communion de sa main.

Voilà ce que doivent faire ceux qui sont chargés de l'éducation des jeunes: étudier leurs aptitudes, découvrir et signaler à qui de droit les enfants qui donnent les meilleures espérances pour le sacerdoce. L'important n'est pas seulement de leur enseigner les règles de la syntaxe; de leur apprendre qu'Alcibiade a fait couper la queue de son chien pour faire parler de lui, qu'Aristide fut banni d'Athènes, parce qu'on était ennuyé de l'entendre appeler juste; que Napoléon Bonaparte, après avoir rempli l'Europe de ses victoires et l'univers de son nom, est mort sur l'île Sainte-Hélène le 5 mai 1821, que le soleil est à 37,500,000 lieues de la terre; que cent sous font une piastre et qu'il faut faire fortune. Oh! non, l'important est de travailler à la gloire de Dieu par le salut des âmes et de découvrir des prêtres capables d'aller à leur conquête; pour cela il faut que toute éducation soit imprégnée de l'esprit chrétien, même dans l'enseignement des matières qui paraissent monter les caractères à hauteur d'homme et de chrétien, et de développer les aptitudes pour la vertu et la science que les professeurs ont remarquées chez leurs élèves. Nous ne voulons pas sortir du cadre que nous nous sommes tracé; mais il faut tremper les âmes, fortifier les volontés, les orienter vers le plus parfait, alors le professeur doit être avant tout éducateur; à quoi sert l'éducation intellectuelle, si elle n'a pas pour base l'éducation morale? La véritable éducation met au cœur l'énergie de la vertu et à l'intelligence la puissance de la pensée; elle jette dans les jeunes la semence choisie de demain; elle ne crée pas des êtres médiocres, sans relief, mais des êtres qui tendent vers l'idéal le plus parfait capables d'entreprendre les plus grandes choses pour le bien de l'Eglise et de la Patrie.

J.-ALFRED CASTONGUAY, Ptre., Séminaire de Sherbrooke. (A suivre)

Ta Photo

A "toi" mon fiancé!

Elle est là tout près de moi, ta photo jolie — je ne puis détacher mes yeux des tiens qui semblent me sourire, ce soir. Cette miniature de "toi" m'est précieuse aussi précieuse que toi-même, et je ne me lasse pas de te regarder; j'admire tes cheveux bouclés, tes yeux très doux; ainsi, je me sens moins seule puisque ton regard me suit caressant et tendre. En regardant ta photo, ce soir, je fis un retour vers le passé — depuis la première minute où je te revis. C'était un après-midi sombre — de juillet! le soleil nous boudait et la pluie tombant sur les carreaux de ma fenêtre me fit involontairement songer à cette phrase du poète Verlaine: "Il pleure en mon cœur comme il pleut sur la ville". — Il pleuvait réellement sur mon cœur, ce jour-là, tu — j'étais maussade — je n'attendais plus rien de la vie, j'étais la proie d'un spleen affreux, et tout-à-coup je ne m'en rendis pas compte, alors je ne cherchais pas la raison de cette joie soudaine! Le ciel s'éclaircit... et j'étais de nouveau la Carmen joyeuse des beaux jours... j'ai mais encore la vie. Je sais maintenant que "ta" présence était pour beaucoup dans ce bon jour subit, ce désir d'être heureuse. Et puis, un soir nous avons évoqué le passé, remué le vieux souvenirs, tous deux. C'est alors que j'ai compris réellement ce que pouvait contenir de bon, de loyal, une âme comme la tienne. Et je fus infiniment heureuse de te comprendre enfin! Tous les souvenirs joyeux qui suivirent me revinrent ce soir, hôtes chéris! et j'ai suis heureuse de vivre... heureuse de dépenser pour "toi" mon cœur... de te procurer un peu de bonheur, de voir une flamme heureuse briller dans tes grands yeux tendres, une flamme que je ne veux jamais voir s'éteindre. Et pieusement j'ai baisé ta photo, ce soir!

Carmen.

Debden, Saskatchewan, ce 24 janvier 1928.

Amour Maternel

"Oh! l'amour d'une mère! amour qui n'est ni oublié ni oublié. Pain merveilleux qu'un Dieu partage et multiple! Table toujours servie au paternel foyer. Chacun a sa part et tous font. Tout entier. Vous connaissez sans doute ces vers de Victor Hugo: Qu'ils

Soulage d'un Rhume avec la Rapidité de l'Eclair. C'est pour cette raison que tant de gens achètent la "Buckley's Mixture" lorsqu'ils veulent se débarrasser d'un Rhume, d'une Bronchite ou de tout autre maladie de la gorge ou des poumons. C'est un remède agréable au goût, efficace, rapide et garanti. Il y en a 40 doses dans une bouteille de 75 sous! Demandez tout simplement une bouteille de "Buckley's". W. K. Buckley, Limited, 142 Mutual St., Toronto 2. BUCKLEY'S MIXTURE. Agit comme l'éclair — 7521. Une seule gorgée le procure.

LAIT ST. CHARLES de Borden. Em-ployez-le pour toute Recette qui Demande du Lait. Précieux Livre de Recettes gratis. Ecrivez à LA CIE. BORDEN LIMITEE, MONTREAL. Non-Sucre.

sont beaux! qu'ils sont vrais surtout. En effet, lorsque, poussés par les nécessités de la vie, les enfants quittent le foyer paternel, leur mère surtout et qu'ils s'éloignent, jamais ils n'oublient ce que celle-ci a fait pour eux. Son souvenir les suit et que de mal, que de péchés, ce souvenir a empêché! Pain merveilleux, la mère nourrit l'âme de ses enfants de bons conseils et de bons exemples, exemples de vertu, de piété et d'économie.

La tâche de décrire une mère, la nôtre surtout, serait trop longue pour que nous l'entreprenions dans ces quelques réflexions, disons seulement que c'est cette mère chérie qui prend soin de notre jeune âge; c'est elle qui guide nos premiers pas dans la vie, et, adient-il quelque maladie, c'est encore elle, parfait ange gardien, qui dispute à la mort le corps et l'âme de ses enfants.

Protectrice du foyer, le petit enfant, l'adolescent même, dans leurs chagrins, dans leurs frayeurs et jusque dans leurs joies s'écrient: "MAMAN!". Elle traite chacun selon son caractère: elle les aime tous également; sa vie n'est que sacrifice et dévouement. Gaîté du foyer, elle y tient la plus grande place, et vient-elle à disparaître, fauchée par la mort inexorable à laquelle nous devons obéir, le foyer semble vide, tout y manque, son amour qui réchauffe et raffermi. Ses conseils qui souvent blessent notre amour-propre d'enfant mais qui n'en sont pas moins les guides les plus surs pour notre âme inexpérimentée. Ses exemples manquent surtout car, plus que les conseils c'est l'exemple qui prévaut toujours, et moins souvent, elle disparaît, il nous arrivera de dire: nous faisons ceci parce que notre mère le fait.

Enfants, adolescents et vous aussi adultes, aimez votre mère, respectez-la, sachez entourer, sachez combler ses vieux jours d'attentions délicates, de gâteries, mince compensation de ce que votre mère a fait pour vous, mais qui lui seront toujours précieux, car ses conseils et ses exemples auront porté fruits puisqu'ils auront un cré dans votre cœur le souvenir toujours vieux, toujours nouveau et toujours vivace de L'AMOUR MATERNEL.

"SOURCE".

10¢ Long Tom TABAC DE VIRGINIE À FUMER



Qualité! Quantité! Achetez Long Tom — et obtenez les deux. C'est de la vraie économie.

Causerie

Les lecteurs sont invités à suggérer des sujets pour la Causerie et à les traiter pour l'intérêt général. 1.—Doit-on sacrifier son bonheur à des obligations de famille? VIVA. 2.—Quel est le plus cher souvenir de votre vie? HELENE.

MESSAGES

A Reine-Blanche:—Merci pour le joli article: "Le ciel" que vous m'avez dédié. Vraiment, vous m'avez surpris car je ne m'y attendais pas. Vous m'en causerez encore de ces surprises. Je dirais: j'aime tant cela vous lire. Je vous honore toujours et vous envoie le meilleur Sourire de Mai. A Christo-Christy:—J'ai bien aimé vos Héros de l'ombre; et tiens à vous dire en vous saluant en passant. Nid de Fauvettes. A Tante Léna:—Et vous aussi chère petite Reine-Blanche, merci de me garder un bon souvenir, en retour je vous offre toute ma sincère amitié. Amalies à tous, prompt guérison aux malades et souvenir bien cher à Comtesse Francesca. Nid de Fauvettes.

MON COURRIER

Sourire de Mai:—Je suis heureuse de vous souhaiter la bienvenue au Coin de l'Atre qui se fera bien chaud et bien hospitalier pour l'ami sincère de notre Reine-Blanche tant estimée. Ici, la remercie de nous présenter une nouvelle et intéressante visiteuse qui quelle voudront sourire tous les habitués de notre foyer littéraire. Je puis vous assurer que je serai toujours contente de vous donner les conseils que vous m'avez plus d'une fois demandés et je veux être pour vous amie que l'on cherche aux heures grises de la solitude et que l'on sait toujours trouver compatissante et attentive. "Le Revenant" est captivant et nous fait désirer le printemps: il promet cet article, et je présume que votre plume a des trésors de beauté littéraire cachés en réserve. Goûtez bien ce repos mérité après ces années d'enseignement si épuisant et si peu lucratif en effet. J'en ai fait six années à la campagne aussi et le salaire était moindre qu'à présent: n'est-il pas de \$250 à \$300 maintenant? C'est encore très peu en compensation de la santé qui s'éloigne rapidement entre les quatre murs de certaines prisons scolaires et en vue de l'avenir. Je comprends que vous ayez tant travaillé de votre fin peine à boucler le budget, trouvent onéreux de retravailler d'avantage ses institutrices, mais le gouvernement pourrait faire plus encore pour celles qui consacrent leur jeunesse, leur vie à l'éducation de l'enfance. La rente n'est-elle pas à dix ans maintenant? Votre prénom est le mien sera-ce déjà un trait d'union entre nous? Revenez "gracieux Sourire de Mai" me faire attendre impatientement le printemps. Un Admirateur:—Permettez, que je prie pour vous, mesdames, ce dernier mot de votre lettre plutôt que votre mot véritable pour vous souhaiter la bienvenue à l'Atre. Un peu de mystère sert toujours bien pour la publicité, mais à quand ce travail de votre fin plume? N'en dénigrez pas la valeur je vous prie, ce serait préjudiciable de vos titres initiales. Il est vrai que vos heures de bureau ne vous laissent guère de temps pour les dispositions naturelles pourront suppléer et ne me faites pas trop attendre, je suis anxieuse de vous relire, et de présenter à nos hôtes une pièce que j'espère d'un monsieur de chez nous à bientôt d'espérer.

Carmen:—Non, mon amie, je ne suis pas plus mal que de ces événements imprévus qui nous nécessitent de faire ommettre ce courrier plutôt que de priver mes correspondants et collaborateurs de la page entière. J'espère que vous êtes rétablie de cette grippe et que le printemps vous remettra en état comme pinson. C'est sans doute que vous n'êtes pas très forte puisque de vous habiller pour sortir vous fatigue.

Est-il assez intéressant ce petit "bout d'homme" précède à l'esprit ouvert qui sait si bien observer. "Tante Galeau" doit l'aimer en effet... Il ne se souviendra guère de son voyage en France votre Roger lorsqu'il sera grand, n'est-ce pas? Précieux ce souvenir du Klondyke! Oui en effet, votre ami ne doit pas consacrer à la littérature les quelques heures de repos bien mérité après la journée de bureau. Votre article lui fera plaisir sûrement. Qui, ce collaborateur était malade et au repos depuis l'automne, de là son long silence. Je crois que je pourrais vous procurer "La Pension Leblanc" si vous voulez m'attendre la semaine prochaine; en regard à l'abonnement de votre lancé, le prix sera modique c'est-à-dire prix des autres primes car nous faisons une spécialité des auteurs canadiens. Toute mon amitié et vœux de santé avec caresses de "Dédé" et Jacquelin.

Hélène:—Le petit mot m'a fait plaisir rien de surprenant que la Causerie vous plaise; j'y suis resté très attaché malgré que je n'y fais guère de visites. Merci des vœux de santé j'espère que vous me continuerez vos ferventes prières; de prier pour les autres il nous en revient toujours que ces grâces. Je ne crois pas que ce travail supplémentaire de deux heures par semaine, tout au plus vous fait un accusé de réception de cet envoi. Je ne manquerai pas de dire un mot à l'occasion en faveur de cette agence. Dans le cas que vous citez il peut être un succès, dans le mien un préjudice, l'ayant expérimenté déjà. Merci encore et revenez.

Nid de Fauvettes:—Il y a bien longtemps en effet que je vous attends ma vieille amie, mais puisque vous avez été malade, les correspondants qui vous réclament vous excuseront avec moi de votre mutisme et merci de nous revenir longuement et tard à fait. Non, il ne faut plus nous quitter pour ce motif d'erreur dans l'abonnement, puisque nous sommes bien faits pour nous comprendre. Je n'aurai pas de difficultés à retracer l'erreur, car j'ai reçu un accusé de réception de cet envoi. Je voudrais vous écrire en particulier à ce sujet mais n'ai pu le faire à cause d'un surplus de travail urgent. Je vous admire de savoir oublier que vous n'avez plus vingt ans et de vous faire bercer ainsi par la rêverie qui nous voile les nuages à l'horizon peut-être. Je n'aime pas constater que je vieillisse. Il est rare qu'une ride ne jette pas une note mélancolique même dans le cœur de l'homme. Je ne doute pas qu'à vingt ans vous saviez captiver l'attention de tous! Oui enfin ma santé est meilleure; j'ai eu peur cet automne avec cette toux déprimante et opiniâtre. St-Joseph que j'aime beaucoup me protégera et me guérira tout à fait l'en suis sûre; mes amies nombreuses le prient comme moi avec ferveur. Il me fait plaisir de savoir que ces deux dernières années vous ont plu ainsi que les manuscrits d'Hélène à qui j'offre vos félicitations. J'ignorais que ces vers de Marcelle sont chantés; je les avais ouïllis par ailleurs. Encore une fois, je ferai vos messages à qui de droit car ce coin qui leur est réservé existe encore bien qu'on le déserte parfois. Est-ce vrai que notre fidèle collaborateur X. a eu aussi des amants au sujet de l'abonnement... Je vais m'inscrire immédiatement. Je suis flattée que vous partagez mon opinion au sujet du concours. Il vaut mieux en effet accepter les peines avec les joies

Sammol. Véritable spécifique contre Rhumes, Bronchites, Pneumonie, la Grippe, Catarrhe Pulmonaire et la Coqueluche. Vente en Gros MARTINEAU-BOUCHER 143 Saint-Maurice — Montréal.

que d'être privé de celles-ci pour éviter les autres. Yvrah saura que vous vous réjouissez de son retour. Nous avons en effet raison de nous glorifier les ces dernières promotions ecclésiastiques de nos prêtres mais surtout de celle du Vénéral Cardinal Rouleau que je ne connais pas personnellement, non plus que Mgr. Faucher, nouveau évêque, mais il est consoyant de penser que ce sont de grands personnages somme eux dont le visage reflète la paix et les vertus intérieures que Dieu se plaît à faire des saints. Vous n'êtes pas trop longue mais bien intéressante et j'aurais du chagrin de ce que des amis exilés vous éloignent de l'Atre. Amitiés et caresses des petits.

Rosaire:—Tel que promis je dois vous dire que la réponse que je viens de recevoir de l'auteur des Guérets est négative. Il ne possède plus ce volume qui sera de nouveau en librairie à l'été. Je puis cependant vous donner "La Chanson du Paysan" du même auteur et si je retrouve un no du ler chez Garant, vous le dirai aussitôt, sinon une amie obligeante pourra vous le prêter pour lecture. Si vous préférez un autre livre canadien, spécifiez-le. Un bonjour en passant.

Mlle Andrée Dumoulin:—Je suis très heureuse de vous tendre la main; j'aime trop votre chère et spirituelle maman pour ne pas désirer vous connaître. Je vous fais mes sincères félicitations pour ce premier harrier cueilli chez nous et souhaite pour vous à toutes les concurrentes de l'avenir de gagner à leur tour un si joli volume. Je suis reconnaissante au frère Yvon qui me fournit l'occasion de vous connaître et estimer et j'espère qu'il nous reviendra encore avec un nouveau sujet de concours. Amitiés à votre mère et à vous un joyeux au revoir.

Mons. U. L. Gingras:—Les poèmes si jolis sont les bienvenus doublement puisque vous êtes non seulement un poète de chez nous (du district), mais un admirateur et lecteur très assidu de notre page littéraire. C'est trop de modestie, ainsi poète vous auriez dû venir plus tôt faire goûter à nos lecteurs ces vers sonores qu'ils chantent le terroir où les sentiments ils nous prennent le cœur du premier coup d'oeil. Vous recevrez un mot en particulier. Encore une fois je suis heureuse de vous souhaiter la plus cordiale bienvenue à l'Atre.

LIERRE GIVRE C.P. 186 — La Tuque.

1928 l'Année des Millions. Quel genre de succession laisserez-vous? Des dettes et des soucis, ou du bonheur et une protection suffisante? LA COMPAGNIE D'ASSURANCE - VIE CROWN LIFE. Bureau de Perception: 715 Edifice Power, Montréal. LOUIS BOUVIER, Surintendant Provincial. H. L. O'DONOGHUE, Gérant, Division de Trois-Rivières. Bureau Divisionnaire: 19A Rue Desforges, Trois-Rivières.

MACARONI HIRODELLE. UNE RECETTE DANS CHAQUE PAQUET.

## Prosperité et Baisse des Prix

Le monde a été témoin ces deux dernières années, déclare la National Bank of Commerce de New-York, d'une forte baisse des prix accompagnée d'une période de prospérité fondamentale remarquable. La prospérité et la hausse des prix ont été tellement liées l'une à l'autre pendant un quart de siècle, que la nouvelle tendance apparaît comme un paradoxe aux yeux de la génération actuelle. On recherche communément l'explication de cette dernière dans les domaines de l'or et du crédit. Tout de même, apparaît sous le labyrinthe de facteurs techniques desquels se dégagent l'équation générale des prix, un fait inaperçu mais élémentaire. En ce qui concerne les marchés des produits, le rôle du crédit a consisté à financer, sans difficulté, une production matérielle qui suivait décidément une courbe ascendante.

Lorsque le bouleversement des fortunes commerciales eut lieu en 1920, les prix et la production en furent affectés presque simultanément. A partir de l'année 1925, la divergence du mouvement de prix et la tendance de la production industrielle des Etats-Unis a été un fait économique de premier ordre.

Les prix ont également tendu à baisser d'une autre manière qu'on ignore souvent ou qui passe fréquemment inaperçue. C'est la constante amélioration technique de bon nombre de produits qui, sans parler des fluctuations de prix, fait en sorte qu'une unité a eu une meilleure valeur en 1927 qu'en 1925 ou 1913. L'automobile en offre un exemple saisissant.

L'intention n'est pas ici de diminuer l'importance du rôle que l'approvisionnement et les mouvements de l'or ainsi que les modalités du crédit, exercent à l'égard du cours des prix. Mais nul résumé adéquat des événements ne peut négliger de mentionner le rôle primordial que joue la surproduction de richesse réelles qui a été l'une des phases les plus saisissantes de la situation actuelle. La tendance à une production accrue, qui se dessine dans plusieurs domaines, sert non seulement à expliquer dans une large mesure la combinaison paradoxale qu'offre une prospérité fondamentale et une hausse des prix, mais elle a été en outre un facteur beaucoup trop important pour la situation des affaires en général, pour passer accidentellement inaperçue.

## La Couronne de St-Etienne

En vertu d'une loi qui vient d'être passée par le Parlement hongrois, la couronne de saint Etienne, qui a servi jusqu'ici au couronnement des rois de Hongrie, se trouve confiée à la garde, à la fois du gouvernement et du comte Bela Ambrozy, qui en était le seul gardien.

Au cours des débats sur le projet de loi, présenté par M. Bethlen, premier ministre, la situation anormale de la Hongrie, qui est un royaume sans roi, s'est trouvée mise sur le tapis.

Le député socialiste Propper déclara qu'il était temps de mettre fin à cette situation et de déclarer nettement si la Hongrie devait être une monarchie ou

bien une république, en ayant recours à une consultation nationale. Il a fait ressortir que les leaders populaires devaient être autorisés à poursuivre une active campagne en vue de l'établissement de la république, autant que le sont les royalistes à faire de la propagande pour la monarchie.

Le comte Bethlen a répondu à cela que la situation n'avait absolument rien d'incertain, et que la Hongrie était toujours un royaume.

"Alors, où est votre roi?" s'écria le député Propper. A quoi le comte Bethlen répondit que la loi de 1920, détrônant les Habsbourg, était, de par sa nature même, un acte en vue du rétablissement de la royauté, le moment venu.

Accusant le premier ministre de craindre les agissements des républicains en faveur des Habsbourg, le député ajouta: "Et ceux qui croiraient le roi ont peur à leur tour, que lorsqu'ils l'auront choisi, vous ne voudriez pas renouer la roulotte".

Le comte Bethlen répondit que ces craintes étaient injustifiées et le projet fut adopté à une forte majorité.

## L'enfer Bolchéviste

"Dans le XXe siècle", M. Fernand Deschamps rapporte sous ce titre, le fait suivant qui corrobore beaucoup d'autres que nous rapportons ici:

"En 1913, une jeune Belge de 16 ans émigrée en Russie. Obligée par les circonstances de rester là-bas, elle s'y maria en 1917. Son mari, bolchéviste convaincu, prit une part active au mouvement révolutionnaire. Durant dix années, il se devoua corps et âme à son parti. La soeur de cette jeune femme donne des détails navrants sur le ménage. Le mari est gravement malade et a peu près privé de soins médicaux. Elle ajoute et ici je cite textuellement:

"Le mari de ma soeur ayant pris une seconde femme, la ramille se compose de l'homme, de deux femmes et de deux enfants de la première femme. Tout ce monde vit en commun, sous le même toit, dans deux chambres, dont une sert d'atelier de menuiserie. Pensez à la misérable existence pour une femme belge qui aime son mari et ses enfants.

"Ma soeur, sur mes instances, ayant manifesté à son mari le désir de revenir en Belgique, il lui fut répondu: "Vous pouvez choisir, partir sans vos enfants, ou trouver un homme qui travaillera pour vous et vous abritera, ou bien rester ici".

"Ma pauvre soeur a préféré vivre auprès de ses enfants, mais elle se meurt de chagrin".

## L'achat à crédit

L'achat à crédit s'est étendu comme une plaie dans nos campagnes. Tous les marchands s'en plaignent. Leurs livres sont pleins de comptes élevés qui d'ordinaire ne comportent pas d'intérêt, ce qui amène vite la ruine du marchand tout en contribuant à la misère du cultivateur.

La faute en est souvent au marchand qui insiste pour vendre et vante la solvabilité de l'acheteur afin de l'amener à de gros achats. Elle est aussi due à l'imprévoyance. La première impression du cultivateur qui achète à crédit, c'est qu'il pourra jouir des choses achetées sans déboursier d'argent.

Cette impression est trompeuse. Il faudra payer, un jour. Et ce jour-là, il y aura d'autres

besoins et alors le compte restera en arrière indéfiniment. Quand le marchand insistera pour se faire payer, on se fâchera contre lui, parce qu'il a poussé à l'achat d'objets qu'on reconnaît maintenant inutiles, ou disproportionnés avec les moyens de l'acheteur.

On achète encore à crédit des beaux poêles, des machines agricoles, des voitures de luxe, des automobiles. On achète avec paiements.

Or, chers amis cultivateurs, quand vous achetez ainsi avec paiements prévus, vous ne payez pas moins de 10% d'intérêt.

Un exemple: Une machine se vend, je suppose, \$70. comptant; si vous n'avez pas d'argent immédiatement l'agent vous dira: Donnez-moi \$15. comptant, puis \$10. par mois pour la balance. Mais alors je ne puis vous laisser cette machine pour moins de \$83.50.

Après hésitation, le cultivateur accepte. Il se trouve à payer \$13.50 d'intérêt pour \$55. en moins de six mois, et encore le capital se trouve réduit de \$10. par mois. Le cultivateur a donc payé un intérêt de plus de 20%.

Si telle ou telle machine est nécessaire à la ferme, et le cas peut se présenter, il vaudrait bien mieux payer comptant, même s'il fallait emprunter l'argent à un taux raisonnable.

L'achat à crédit a tué une foule de nos cultivateurs.

L'achat au comptant a valu énormément d'économies à ceux qui l'ont pratiqué.

## Relique évoquant les débuts du chemin de fer

Les archives du Pacifique Canadien se sont enrichies d'une relique d'une valeur inestimable, avec la présentation d'un sceau en cire, ayant autrefois appartenu à l'un des plus vieux chemins de fer canadiens, ouvert au trafic en 1850, sur la rive nord du St-Laurent.

Ce chemin de fer, connu sous le nom de "COMPAGNIE DU CHEMIN A RAILS DU ST-LAURENT ET DU VILLAGE D'INDUSTRIE", appellation qui se trouve inscrite sur le sceau, en même temps que l'année de son incorporation, 1847, avait son terminus à Joliette. Il fut englobé par le Pacifique Canadien en 1881, avec quelques autres lignes ferroviaires, dont la construction remontait à une date plus récente.

Cette voie ferrée, qui reliait Lanoraie et le village d'Industrie, devenu aujourd'hui la ville de Joliette, est encore aujourd'hui utilisée entre ces deux endroits.

La présentation de ce sceau, désormais historique, fut faite aux archives de la Compagnie par M. John Loye, de la Société des Numismates et Antiquaires de Montréal.

# Demandez

# "GURD"

partout où l'on vend des rafraîchissements



## LE GINGER-ALE de GURD

Goûtez-le aujourd'hui

## Pour l'agrément ou les Affaires

Presque tous les voyages, aujourd'hui, ont pour but les affaires ou l'agrément. Ceci s'applique surtout aux voyages entre Montréal, Toronto, Détroit et Chicago. Ces villes sont liées ensemble par des relations si étroites que des milliers de voyageurs tous les jours vont de l'une à l'autre.

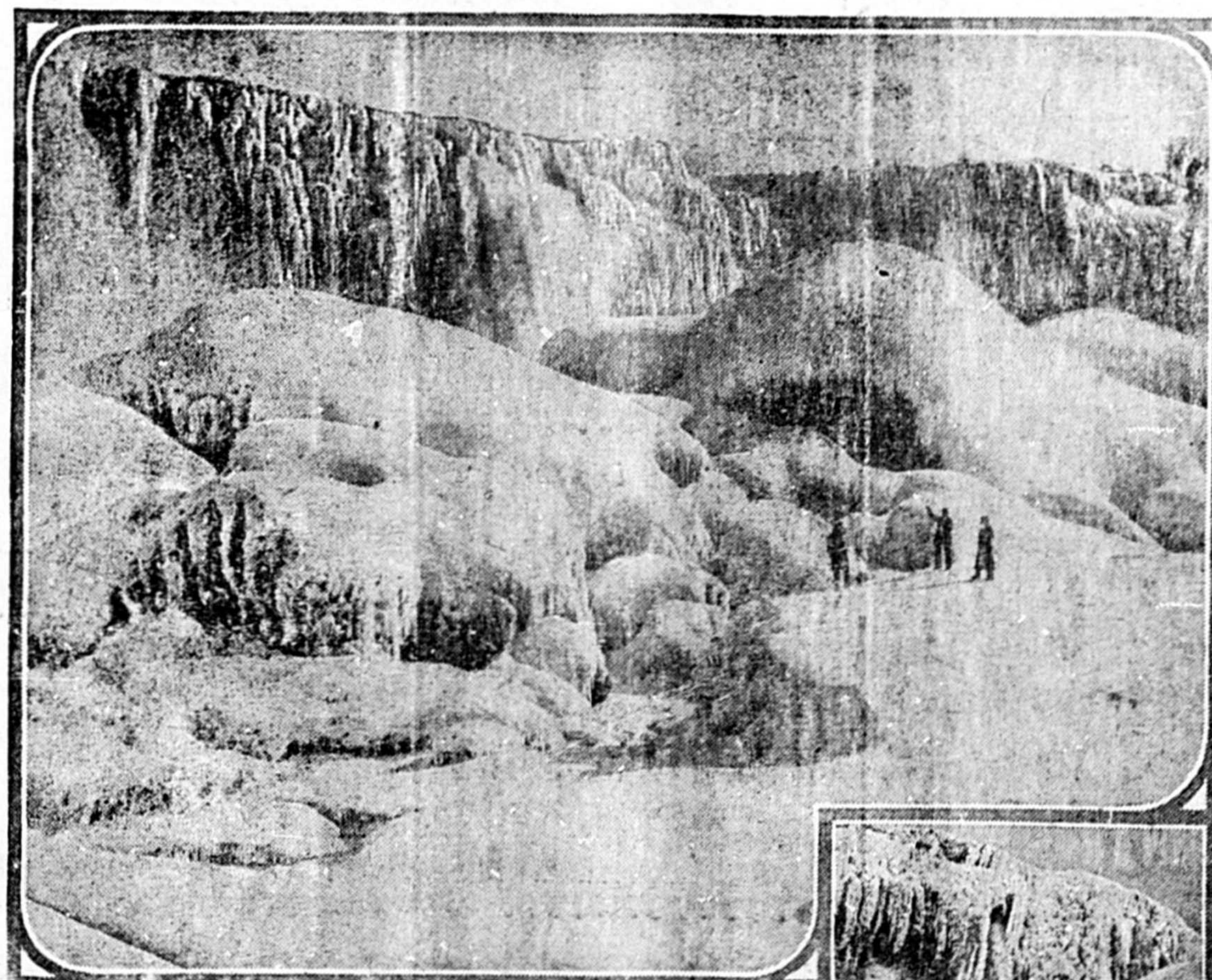
Il est tout naturel que Montréal, Toronto, Détroit et Chicago soient reliés par un service de trains de tout premier ordre. Le Canadien National a établi un service de plusieurs trains par jour entre ces points, par sa magnifique voie double. L'aménagement de ces trains est superbe et des plus modernes.

Sur l'International Limited et l'Inter-City Limited on a installé, pour l'agrément des voyageurs, un superbe radio récepteur.

Tout agent du Canadien National retiendra volontiers vos places et vous fournira tous renseignements.



## La Beauté du Niagara en Hiver



Les chutes Niagara qui attirent en été, non seulement les couples de jeunes mariés, mais des milliers de touristes, offrent en hiver un spectacle non moins magnifique et recherché. Sous l'action du froid et de la neige cette cataracte splendide gèle en grande partie et offre aux regards admiratifs une formation de glace du plus grand effet sur laquelle le jeu du soleil met sa féerie.

Si les chutes Niagara en hiver que des excursions sont

organisées par le Canadien National pour y conduire des touristes de Chicago, Detroit et autres villes américaines. Du Canada il est facile de s'y rendre. De nombreux trains du réseau national et conduisent en quelques heures.

Les agents du Canadien National, aux Etats-Unis et ailleurs, rapportent qu'un grand nombre de touristes s'informent des détails du voyage et retiennent leurs billets dans les trains réguliers ou d'excursion. Tous ceux qui ont la chance de voir

les chutes Niagara en hiver en reviennent enthousiasmés et prétendent qu'elles sont encore plus belles qu'en été. (Photo Canadien National).

## PETITES ANNONCES

### MEDECINS

**LE Dr. W. LACROIX**  
Tient maintenant son bureau  
No. 124, 2e Rue, en face du Presbyter  
bloc Lavergne, St-Marc de Shawinigan  
Tél. 377

**Docteur MARC TRUDEL**  
Médecin-Chirurgien  
Ex-chef à l'Hôpital Ste-Justine  
de Montréal.  
Spécialité: Femmes et Enfants.  
Téléphone 746  
36, 5e RUE, SHAW FALLS.

**DR. ALBERT DUFRESNE**  
des Hôpitaux de Paris  
SPECIALISTE POUR LES YEUX,  
LES OREILLES, LE NEZ,  
LA GORGE.

Bureau: 57, 4ième Rue  
Shawinigan Falls.

**Dr. Georges E. Desrosiers**  
MEDECIN-CHIRURGIEN  
Ex-interne à l'Hôtel-Dieu et à  
la Maternité de Montréal.  
En haut de la Pharmacie  
DUMONT  
St-Marc - Shawinigan Falls.

### DENTISTES

**Dr. J. R. HEBERT**  
CHIRURGIEN-DENTISTE

Heures de Bureau:  
9 A.M. à 5 P.M.

### SOIR

7 à 8 heures

Bureau fermé les Mardis, Jeudis  
et Samedis soir.

71, Avenue de la Station  
Shawinigan Falls.

**Dr ANATOLE THERRIEN**  
CHIRURGIEN-DENTISTE

Tél. 426 Heures de Bureau

9 A.M. à 6 P.M.

### SOIRS:

Par appointment entre 7 et 8

### Bureau:

Coin 4e et Rue des Cèdres.  
SHAWINIGAN FALLS.

### AVOCATS

**FOURNIVAL & FLEURY**

### AVOCATS

Shawinigan Falls

Edifice Banque d'Hochelega,

5e RUE - Tél. 152

SHAWINIGAN FALLS.

Téléphone Bell 930 Casier Postal 310  
Jacques Bureau, C.R.

Philippe Bigué C.R. Geo. Gouin, B.A.

**Bureau Bigué & Gouin**

### AVOCATS

Power Building,  
LES TROIS-RIVIERES

**DESILETS & ASSELIN**

101, Quatrième rue,  
SHAWINIGAN FALLS.

121a, rue Chamberlain,  
GRANDMERE.

**Auguste Lemieux, C.R.**

### AVOCAT

Agent en Procédure de la Cour  
Suprême, de la Cour de l'Échi-  
quier et de la Commission  
des Chemins de Fer, Affai-  
res Départementales,  
Etc., Etc.

**NOTAIRE PUBLIC**

Edifice de la Banque Nationale  
18, Rue Rideau, OTTAWA, Ont.

## Veuve ou fille demandée

Une veuve ou fille capable  
pour aller travailler à l'Hôtel  
Union, St-Joseph d'Alma, Sa-  
laire, \$25.00 par mois; sera com-  
me chez elle. Pour plus d'infor-  
mation écrire à l'Hôtel Union,  
St-Joseph d'Alma, Qué.

**L. O. Baribeault, B.A., L.L.L.**  
NOTAIRE  
No. 48a, 5e RUE, - Tél. 228  
SHAWINIGAN FALLS.

**G. E. LADOUCEUR**  
NOTAIRE  
Assurance, Vie, Feu, Accidents  
Maladie, Auto.  
Provisoirement:  
35, AVE. DES CEDRES,  
SHAWINIGAN FALLS.  
Tél. 261, Rés. 326

**J. H. RENE DE COTRET**  
C. P. A.

**SYNDIC AUTORISE**  
Comptable public - Auditeur,  
Liquidateur et administrateur de  
successions.  
Compétence et diligence ap-  
portées dans le règlement de  
comptes entre débiteurs et  
créanciers, collections de comp-  
tes.  
Auditions, expertise, élabo-  
ration de systèmes de comptabilité,  
organisation de compagnie à  
fonds social.

BUREAU:  
103 Notre-Dame - Trois-Rivières.  
Tél. 4922 Boite Postale 518

**Dampousse & Leprohon**  
COMPTABLES  
SYNDICS DE FAILLITE  
Cessions, Compromis, Liquidations  
426 EDIFICE "POWER"  
Craig & St-Urbain, - Montréal.  
TEL. Lanc. 9257

**Berlinguet & Morissette**  
INGENIEURS PROFESSIONNELS  
TROIS-RIVIERES  
F. X. THOS, BERLINGUET,  
ingénieur civil et arpenteur géo-  
mètre, ex-ingénieur de district  
au département des travaux pu-  
blics du Canada, Trois-Rivières.

**ROMEY MORRISSETTE**, in-  
génieur civil, ex-ingénieur de la  
cité du Cap-de-la-Madeleine.  
Plans, arpentage, rapports,  
expertises industrielles, travaux  
publics et municipaux une spé-  
cialité.

**J. R. I. LAFRENIERE**  
HORLOGER ET BIJOUTIER

Assortiment complet de Lunettes  
Verres taillés, Souvenirs, Bagues  
Montre Waltham et Elgin, Etc.  
Maintenant au No.  
66 AVE. TAMARAC.  
SHAWINIGAN FALLS.  
Agent pour la Montre "Regina"  
Spécialité: Jours de Mariage.  
Watch Inspector for C.N.Ry.

**"THE HOME"**  
COMPAGNIE D'ASSURANCE  
DE NEW-YORK.  
Actif \$9,136,336.98  
Capital payé 6,000,000.00  
Surplus aux porteurs  
de polices 20,127,631.51  
J. E. MENARD, Agent.  
SHAWINIGAN FALLS  
173, 4e RUE - Tél. 186

**R. ERNEST LEFAIVRE**  
L. I. C., L. A.  
SYNDIC AUTORISE  
COMPTABLE ET LIQUIDATEUR  
Auditeur, Liquidateur de Faillites  
Compétence et diligence apportées  
dans le règlement de comptes entre  
débiteurs et créanciers, et collection de  
comptes.  
TELEPHONES: 2-1108-2-1109  
147, Côte de la Montagne,  
Québec.

## PACIFIQUE CANADIEN

**Horaires des Trains**  
ARRIVE DE TROIS-RIVIERES  
Tous les jours  
7.20 A.M.  
1.05 P.M.  
4.45 P.M.  
8.40 P.M.  
DEPART POUR TROIS-RIVIERES  
Tous les jours  
9.00 A.M.  
2.25 P.M.  
5.50 P.M.  
10.00 P.M.  
J. H. LADOUCEUR,  
Agent.

## "Rotarex" — MACHINE A LAVER — "Savage"

Nous vendons nos machines à laver à de très bas  
prix et à de très bonnes conditions.

## AMPOULES ELECTRIQUES — "Mazda"

Nous avons en main la nouvelle Ampoule Mazda,  
grisée en dedans, à de très bas prix.

## POELES ELECTRIQUES:

Westinghouse, Gurney, Hotpoint, Beach, National.

Nous avons en stock un assortiment de poêles  
de tous genres, que nous pouvons vendre à de très  
bonnes conditions.

Appareils Electriques de toutes sortes:



Fers à repasser, Fers à friser, Percolateur,  
Grille-pain, Réchauffeurs, Etc.

**Electric Service Corporation**

"A VOTRE SERVICE"

## L'héritage fantastique d'un marchand français de Venise

Cet héritage, s'il est enfin réglé, soulagerait les coffres du Trésor français de la somme de 3 milliards 700 millions de francs.

NAPOLEON

On vient d'inscrire au rôle de la première chambre du tribunal civil un procès intenté à l'Etat par M. Nicolas Thierry, retraité de la marine habitant Rochefort-sur-Mer.

Un procès monstre et propre à inquiéter M. Raymond Poincaré, en sa qualité de ministre des finances.

Songez que si M. Nicolas Thierry gagnait cette instance comme il l'espère et comme l'espère avec lui son avocat, M. Edouard Tercinet, le Trésor public se trouverait allégé d'une somme de 3 milliards 700 millions de francs. Pas moins !

C'est en effet à ce chiffre astronomique que se monte, intéressés compris un héritage actuellement détenu par l'Etat et dont M. Nicolas Thierry affirme être le bénéficiaire.

Cet héritage est celui d'un aïeul du demandeur, Jean Thierry, qui, né à Château-Thierry en 1579 d'une humble famille champenoise, partit pour l'Italie, alla se fixer à Brescia, où il devint garçon d'auberge, avant d'être attaché au service d'un riche marchand grec, Athanase Tipaldi.

Domestique, puis commis du marchand grec, Jean Thierry déploya, dans ses fonctions, toutes les qualités, depuis la simple honnêteté jusqu'à l'intrépide bravoure puisqu'il sauva son maître dans un naufrage. Ensemble ils parcoururent le monde, allant jusque dans les Amériques.

La fortune de Tipaldi allait croissant. Lorsqu'il mourut, sans héritiers directs, il légua ses biens à son fils le serviteur devenu un véritable ami.

Installé, à son tour, marchand-négociant-navigateur, Jean Thierry fit prospérer l'héritage que lui avait laissé son maître. Il mourut le 13 septembre 1675 à l'âge de 96 ans, laissant une fortune de près de 57 millions (dont 800,000 écus à la croix).

Cette fortune, Jean Thierry avait exprimé le désir qu'elle revînt aux Thierry de Champagne, fils de son père, appelé Jean-François, ou à leurs enfants.

L'héritage ainsi dévolu ne paraissait devoir soulever aucun litige, quand se produisit un événement extraordinaire.

L'exécuteur testamentaire de Jean Thierry, le signor Moro, ayant accompli le voyage de Paris en quête des heureux héritiers, tomba dans un traquenard tendu par trois commis malhonnêtes des bureaux du roi. Ceux-ci anéantirent les actes de naissance et de décès des frères de Jean Thierry et tentèrent de tromper le gouvernement véni-

**C'est la QUALITÉ qui a créé la Demande et qui la Maintient**



**LE THÉ KING COLE**

... tien en se faisant passer pour les ayants droit. Démasqués, ils furent condamnés à mort en 1703 et ne durent leur salut qu'à leur fuite en Hollande.

A partir de 1710, la fortune de Jean Thierry, déposée à la banque du gouvernement de Venise à "Zecca", fut réclamée par plus de 7,000 Thierry ! Tous furent déboutés.

Il appartenait à Bonaparte de faire revenir en France cette fortune. Pendant la campagne d'Italie, en effet, il reçut du Directoire l'ordre, qu'il exécuta de réclamer à la "Zecca" toutes les valeurs appartenant aux puissances en guerre contre la France, ainsi que "la succession Thierry, appartenant à des sujets nationaux français et qui s'élevait fort haut".

C'est dans ces conditions que les fonds de la succession Thierry entrèrent dans les coffres de l'Etat et les papiers aux archives nationales.

D'autre part, M. Labouret, notaire à Paris, possède l'original, en italien, du testament de Tipaldi et de celui de Jean Thierry.

M. Edouard Tercinet compulse actuellement tous ces documents, en vue de sa plaidoirie.

Il se préoccupe, en même temps, de la question de savoir si son client doit réclamer l'indivision du fameux héritage de 3 milliards 700 millions. S'il hésite à le faire, c'est que les droits d'enregistrement afférents au jugement condamnant le Trésor s'élevaient à environ 1 million 500,000 francs. Or ces droits devraient être avancés par le bénéficiaire.

M. Tercinet donnera sans doute à son client le conseil de borner ses désirs en réclamant seulement une provision à valoir sur les milliards à venir... peut-être.

On demande un représentant de district pour représenter une organisation très bien connue dans ce territoire. Devra fournir de bonnes références. On prendra de préférence un vendeur d'expérience. S'adresser à B. P. 300, Shawinigan Falls.

## N'ayez pas peur de la lumière

La lumière du jour a une influence que tout le monde connaît sur les plantes et sur les animaux.

Qui ne sait que la plante privée de lumière dépérit et meurt; que nos champs resteraient improductifs sans l'action du soleil; que certaines fleurs se ferment la nuit, s'ouvrent le jour et se tournent vers le soleil?

Dès que l'obscurité de la nuit arrive, les animaux se cachent et se taisent; aussitôt le soleil à l'horizon, l'animal sort du sommeil, mort apparente, et renaît à la vie: les oiseaux chantent, les lièvres courent. — Le soleil, c'est la vie. — Aussi, basée sur ces faits, l'adoration que lui ont vouée certaines peuplades sauvages se comprend-elle aisément. Elle s'appuie sur une observation sérieuse des choses naturelles.

Sur l'homme, l'action de la lumière a une influence considérable et à laquelle il n'apporte pas suffisamment d'attention. Regardez le teint du houilleux privé de soleil et celui de l'homme des champs qui travaille en pleine lumière.

De toutes les fleurs, disait Michelet, la fleur humaine est celle qui a le plus besoin de soleil.

Songez aux pensées tristes qui vous assiegent, malgré vous, les jours "gris" et à la gaieté naturelle que provoque une belle journée, par un beau soleil.

Les propriétés toniques et reconstituantes de la lumière solaire sur les tissus du corps et sur le sang ont été utilisées en médecine pour guérir la pauvreté de sang: l'anémie.

On donne aux anémiques des bains de soleil. Dans des chambres spéciales, ouvertes d'un côté et garnies de glaces, on étend le malade nu en ayant soin de le recouvrir la tête afin de la garder des rayons trop intenses. Placez donc vos convalescents au plein soleil en prenant la précaution de garantir la tête, et soignez vos rhumatismes en exposant votre corps aux rayons bienfaisants de l'astre de la vie.

On se sert aussi en médecine avec succès, des bains de lumière électrique et, dans ces derniers temps, les rayons lumineux, appelés rayons X, ont servi à guérir des affections de la peau dans lesquelles les tissus mortifiés revenaient à la vie sous l'effet de cette lumière.

Les personnes qui séjournent continuellement dans des endroits privés de lumière ne sont pas seulement exposées aux pâles couleurs et à la pauvreté du sang; la vue aussi et surtout le ressort de la privation de lumière, car l'accoutumance à l'obscurité ne peut s'obtenir qu'au prix d'un affaiblissement des organes qui perçoit la lumière.

C'est un fait reconnu de tous que les hommes qui sont habitués aux grands horizons baignés de lumière, à la mer, à la campagne, ont les yeux plus clairs, plus sains et plus beaux que ceux qui se crévent la vue sur des travaux minuscules, dans des ateliers mal éclairés.

L'homme placé en pleine nature, en plein soleil, voit clair; il apprécie la liberté et est naturellement porté à être bon.

De ce qui précède, il est facile de déduire des conseils pratiques d'hygiène journalière.

Donnez de la lumière autant que possible dans toutes les places de votre maison; supprimez tout ce qui masque le jour, et à part les journées pas trop chaudes, laissez pénétrer le soleil à pleins rayons dans les appartements.

Les chambres qui ne sont pas suffisamment éclairées doivent être considérées comme insalubres.

Pour réaliser ces simples précautions hygiéniques, on aura souvent à rencontrer de l'hostilité de la part de quelqu'un avec qui l'on ne se met pas volontiers en désaccord; il faudra peut-être discuter et batailler... mais, enfin, c'est pour le bien de tous! Je veux parler de la femme, qui, en général, par nature même, aime le demi-jour, l'obscurité partielle.

Peu de femmes recherchent la grande lumière. Elles s'accoutument mieux à l'ombre: c'est instinctif chez elles. Aussi il est

bien difficile de les persuader que leurs rideaux, leurs tentures et leurs fenêtres fermées constituent un danger permanent pour la santé de la famille.

## Les Elections en France

Cette semaine est la dernière des travaux du Parlement français et la France aura des élections législatives le 22 du mois prochain. Les observateurs conviennent que ce serait mieux servir les fins du bloc des Gauches si le ministère de coalition Poincaré pouvait être rompu par une querelle de la dernière minute entre le président du conseil et ses collègues radical et socialiste, Herriot et Painlevé.

Mais on convient aussi que le temps est trop court pour adopter une telle stratégie. Une attaque de ce genre fut tentée au début de la présente session mais les questions législatives qui attendaient un règlement étaient trop graves pour que des hommes conscients de leurs responsabilités se prêtent à la manœuvre. Maintenant que le Parlement n'est plus préoccupé de la question des finances les deux partis ont l'impression qu'ils peuvent se permettre le luxe de dire de fortes choses et incidemment emmagasiner des munitions pour les besoins de la campagne électorale.

Le sujet favori du débat est celui-ci: Qui était responsable de la crise de 1926? En cette année-là la France est venue bien près de la banqueroute et une succession rapide de ministres des finances et de cabinets de Gauche fut suivie de l'avènement de Poincaré à la tête d'un gouvernement de tous les partis. Nul ne peut nier le progrès extraordinaire qui a été fait depuis vers la stabilité financière, mais en autant que tous les partis se sont ralliés au besoin du jour tous les partis peuvent réclamer crédit pour le résultat. Voilà pourquoi la controverse doit remonter à la période antérieure à l'avènement de Poincaré et soulever la question de savoir qui est à blâmer pour ce qui est venu bien près de se produire mais heureusement ne s'est pas produit.

La Droite pose naturellement l'argument que les erreurs et les folies du bloc des Gauches étaient responsables du déclin presque catastrophique du crédit public. Ce serait notamment la fameuse proposition d'un prélèvement sur le capital et mesures similaires que les présidents du conseil de la Gauche consentirent à patronner sous la pression des socialistes. La Gauche répond que lorsqu'elle vint au pouvoir en mai 1924 elle hérita de Poincaré une situation sans issue. Plus tard elle eut à faire face à une campagne systématique de la Droite pour ébranler la confiance au gouvernement de Gauche.

Comme d'habitude, des "documents" sont cités et amenés en preuve. Dans l'histoire d'après-guerre c'était devenu un procédé régulier pour un gouvernement dans une impasse financière de crier à la "conspiration". C'était la "conspiration" quand l'Allemagne fut à envisager la "lutte" du mark. Moscou accusait l'importance qui en dehors de la Russie le conspiration contre la stabilité de sa monnaie d'or. Le Mexique, il y a quelque temps découvrait une conspiration de la part du capital étranger. Ce serait une prétendue conspiration analogue qui aurait été ourdie contre le franc pour discréditer la Gauche avant l'avè-

nement de Poincaré. Mais il y a toute raison de croire qu'en France comme en Allemagne le facteur conspiration s'est réduit à bien peu de chose en réalité. Le capital s'est enfui quand les choses chancelaient et il est revenu lorsqu'un esprit de confiance se rétablit.

Les prochaines élections françaises captivent l'opinion américaine. Selon le "New York Times", il semblerait aux yeux des étrangers que les partis de gauche en France auraient quelque chose de mieux à faire valoir que de se chamailler sur la question de savoir qui était responsable de la dégringolade du franc. On peut soutenir fortement que la stabilisation en France est une partie du procédé de stabilisation en Europe occidentale et que le bloc des Gauches a grandement contribué à cette dernière.

Avec l'accession de Herriot au pouvoir en mai 1924 commença la politique de réconciliation franco-allemande. Herriot et Ramsay MacDonald firent adopter le plan Dawes et préparèrent la voie pour Locarno. La Gauche n'eut pas autant de succès lorsqu'elle attaqua le problème des finances nationales. Elle a commis des erreurs de jugement et de technique. Mais elle peut fort bien prétendre que sans la grande amélioration dans les relations étrangères qu'elle a amenée, Poincaré aurait trouvé le jeu plus difficile de rétablir l'ordre fiscal dans le pays.

On a publié récemment, au bureau-chef du Pacifique Canadien, à Montréal, le rapport des opérations de la Compagnie pour l'exercice financier se terminant le 31 décembre 1927. En voici le résumé:

Recettes brutes provenant du chemin de fer et des bateaux des lacs. \$201,145,751

Frais d'exploitation, y compris tous les impôts. 161,630,180

Recettes nettes provenant du chemin de fer et des bateaux des lacs. 39,513,571

Plus le revenu spécial. 11,876,560

Moins les charges fixes. 15,378,867

Surplus. 36,013,264

Moins allocations au fonds de retraite. 600,000

Revenu net provenant des recettes du chemin de fer, des bateaux des lacs et des sources spéciales, disponibles pour dividendes. 35,413,264

Après paiement de tous les dividendes.

AGENTS DEMANDES

Si vous voulez avoir un commerce établi au printemps vous rapportant de \$40. à \$75.00 de profits par semaine sans aucun risque, assurez-vous dès maintenant la grande Ligne Watkins avec territoire réservé. Détails fournis sans obligation.

The J. R. Watkins Company DEPT. 25

379 Craig Ouest, - Montréal.

Quand vous allez à Québec

Descendez au MOUNTAIN HILL HOTEL

Le Rendez-vous des Canadiens-Français

L'un des meilleurs hôtels de la ville pour le confort, la tranquillité et la bonne cuisine canadienne.

# Tabac à Pipe Master Mason

en Palettes ou en Paquets

Fait de tabac Burley très savoureux et très doux.

## HOTEL PLACE VIGER

GARE VIGER, MONTREAL

L'hôtel qui a gardé son cachet bien français. La bonne cuisine canadienne. Prix modérés. Personnel bilingue.

## Aux Hommes d'Affaires — ET — Aux Marchands de la Vallée du St-Maurice

Si vous avez de la difficulté dans vos affaires, si les mauvaises années que nous avons traversé exigent une entente avec vos fournisseurs, consultez-moi et je mettrai mon expérience à votre disposition.

De même si vous avez besoin d'assurances, je représente les compagnies les plus solides.

J. B. LeBRUN, Comptable et syndic St-Tite, Co. Champlain.

dendes déclarés durant l'année, le surplus des recettes du chemin de fer, des bateaux des lacs et de sources spéciales, 5,407,320

Le revenu de sources spéciales a été ajouté au sommaire, afin de montrer le résultat brut avant déduction pour charges fixes et dividendes.

La Nourriture pour Bébé

De temps immémorial, on a reconnu que les Bébés profitent davantage au lait maternel et toute Maman chérit le désir d'allaiter son enfant. Mais puisqu'il arrive souvent que cela n'est guère pratique pour une raison ou une autre, la jeune Maman se met anxieusement à la recherche de la nourriture qui remplacera le mieux la nourriture maternelle qu'elle ne peut pas donner. Il importe que la nourriture dont elle se sert soit absolument pure, qu'elle contienne toutes les valeurs nutritives requises par l'enfant et finalement qu'elle soit de digestion facile.

Pendant trois générations les Mamans qui n'ont pas pu allaiter leurs bébés ont compté sur le Lait Condensé Eagle Brand de Borden. C'est la nourriture pour enfants en bas âge dont on se sert le plus. L'on vend davantage de Lait Eagle Brand de Borden que de toutes les autres

ELIXIR TONIQUE DR MONTIER

Le MEILLEUR des TONIQUES

Pour vos ouvrages de couture adressez-vous à

Mme J. N. Guertin MODISTE 126, 5e Rue, Shaw Falls.

Lisez tous l'Echo du St-Maurice



Traité suivant un Vieux Procédé Anglais

DEPUIS des siècles, la pipe jouit de la plus grande vogue en Angleterre, sans aucun doute à cause de la très fine qualité du tabac en ce pays. Vous pouvez maintenant vous procurer au Canada, au même prix que les tabacs ordinaires, le meilleur tabac de Virginie— traité suivant un procédé anglais—qui, dès la première bouffée, nous en avons la conviction, vous fera trouver en votre pipe la façon la plus délicieuse de jouir du tabac. Essayez un paquet de Mayfield.

HACHE GROS POUR LA PIPE ET FIN POUR ROULER DES CIGARETTES

Les paquets contiennent des certificats échangeables contre des paquets de Cartes à Jouer.

ROCK CITY TOBACCO CO., LIMITED M76 QUEBEC

# MAYFIELD Tabac à Fumer

## HOTEL CANADA

Joseph Lamarche, Prop.

Un des meilleurs hôtels des Trois-Rivières. Le mieux situés de tous les hôtels de la ville, pour accommoder les hommes d'affaires, les touristes et les citoyens de la région.

Bonnes chambres. — Excellente cuisine vraiment canadienne.

Confort et bien-être. — Personnel compétent et attentif.

HOTEL DU CANADA — (En face de la gare) TROIS-RIVIERES.

# Tabac ROSE QUESNEL

Exempt de Nicotine—ne fatigue pas les nerfs—Toujours la même qualité depuis 25 ans.



15

## Pendant la saison pluvieuse



Entre la saison froide et les premiers jours chauds,—il y a une époque indécise et dangereuse.—Les jours sont pluvieux et les nuits froides.—La grippe et le rhume vous guettent... Protégez-vous à la bonne vieille mode en prenant, au bon moment, un verre de la plus saine des boissons fortes, le

## Gin Canadien Melchers Croix d'or



Fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt pendant des années.

TIROIS GRANDEURS DE FLACONS:

Gros: - 40 onces \$3.65  
Moyens: 26 onces 2.55  
Petits: - 10 onces 1.10

MELCHERS DISTILLERY CO., LIMITED MONTREAL

## CANADIEN NATIONAL

### MONTREAL — TORONTO

Service de trains quittant Montréal à 10h00 a.m. 7h50 p.m., et 11h00 p.m., tous les jours, aussi à midi trente, sauf le dimanche, et 10h00 p.m., sauf le samedi. Voitures de première et wagons-salons aux trains du jour; voitures de première et wagons-lits aux trains de nuit

### MONTREAL — DETROIT — CHICAGO

Service de trains quittant Montréal à 10h00 a.m., et 11h00 p.m., tous les jours et midi et trente, sauf le dimanche.

Voitures de première et wagons-lits directs pour Chicago et voitures de première ainsi que wagons-salons pour Detroit, au train de 10h00 a.m. Voitures de première et wagons-lits directs pour Chicago aux trains de midi et trente et de 11h00 p.m., pour Buffalo, Detroit et Chicago.

### MONTREAL — NORTH BAY — WINNIPEG SASKATOON - EDMONTON - VANCOUVER

Le "Continental Limited" train tout d'acier, quitte Montréal à 10h15 tous les soirs, pour Ottawa, North Bay, Cochrane, Winnipeg, Regina, Saskatoon, Calgary, Edmonton et Vancouver

Ce train comporte, entre Montréal et Vancouver, des wagons-lits modèles et touristes ainsi que wagon-observatoire à compartiments, muni d'un radio et d'une bibliothèque.

Pour plus amples renseignements, réserves de places, etc. s'adresser à

JOS. CHAURETTE  
Agt, Grand'Mère

S. G. ST-ARNAUD  
Agt, Shawinigan Falls

par les météorologistes tels que Beaufort, la pression du vent sur une surface plane de 1 mètre carré est de 140 grammes si la vitesse est de 1 mètre-seconde, 5 kilogs si elle est de 6 mètres, 14 kilogs si elle est de 10 mètres, 30 kilogs pour 15 mètres, 78 pour 24 mètres et 300 dans les ouragans soufflant à 45 mètres-seconde. Par vent moyen de 10 mètres dit "brise", une roue-turbine d'un diamètre de 5 mètres carrés subit une pression de 200 kilogs qui est plus que quintuplée avec un vent de 24 mètres-seconde et tombe à 70 kilogs seulement avec un vent de 5 mètres.

De ces considérations résultent deux conditions fondamentales dans la conception d'un aéromoteur: il doit être assez léger pour tourner aux plus faibles brises et en même temps assez robuste pour résister aux tempêtes sans être démolé et emporté. De nombreuses solutions ont été données à ce problème afin de répondre au mieux à ces exigences contradictoires. Le moulin doit pouvoir s'orienter en même temps de lui-même, de quel côté de la rose des vents que souffle la brise, et autant que possible tourner toujours à une vitesse sensiblement uniforme.

C'est aux Etats-Unis que les aéromoteurs se sont le plus répandus. Une compagnie de Chicago en a fabriqué, parait-il, plus d'un million à elle seule en moins de vingt ans. Ce qui caractérise ces machines c'est l'emploi presque exclusif qui est fait du fer dans leur construction, alors qu'en Europe on préfère le bois. Leur prix relativement aussi bas a aussi contribué à leur vulgarisation, comme cela a été le cas pour les machines agricoles de même provenance. Il résulte de la simplification des organes et de leur fabrication en grande série.

Les "éoliennes", "Corcorans" ou moulins américains présentent l'aspect d'une roue à palettes en bois ou en acier de 1 m. 50 à 8 mètres de diamètre, présentant une surface utile au vent de 1 à 35 mètres carrés, mais on en fait aussi de plus grandes, notamment en Allemagne, où l'on aime les constructions colossales, telle la roue de 1 mètres, établie par Gustaf Conz de Hambourg, pour servir de moteur principal à une station électrique.

Il a fallu, on le conçoit, imaginer des artifices spéciaux pour assurer la régulation et l'uniformité du mouvement malgré les variations continuelles de la vitesse du vent, et c'est dans cet ordre d'idées que l'imagination des inventeurs s'est donné libre carrière. Les uns ont songé à proportionner la surface utile des ailettes ou de la roue entière à l'effort reçu, les autres à obliger la roue à s'effacer plus ou moins sous l'action de la brise jusqu'à ne plus présenter que sa tranche en cas d'ouragan; un contrepoids convenablement équilibré ramenant la roue en face du vent lorsque la vitesse du courant d'air diminue. Dans la première catégorie on peut ranger le moulin autorégulable Halladay et l'aéromoteur à voiles de Bruneau d'Oran; dans l'autre, "l'Eclipse" de Vidal-Meume et le modèle de Bollée. Enfin il convient encore de citer les turbines atmosphériques à axe vertical actuellement très étudiées en France et en Allemagne en raison de la grande simplicité de leur mécanisme qui n'exige aucun dispositif spécial d'orientation et permet la transmission facile de leur mouvement de rotation.

Ces turbines atmosphériques se présentent sous la forme d'un tambour mobile sur son axe grâce à une palette formant girouette d'orientation, ayant pour but de placer toujours en face du vent une large fente verticale démasquant des lames incurvées formant aubages directs, dirigeant les filets d'air sur les aubes mobiles d'un "rotor", fonctionnant exactement comme la roue d'une turbine hydraulique à réaction. L'axe du rotor, soutenu en haut et en bas du tambour fixe, entre les coussinets à billes, est raccordé à l'arbre de transmission qui descend jusqu'au pied de la construction ou du pylone en charpente métallique supportant l'appareil. La dimension du rotor étant de 1 m. 20 de largeur, de 3 m. 50 de hauteur, avec vingt-quatre aubes dont la courbure est convenablement calculée, la surface utile atteint 12 mètres carrés et la puissance développée, avec un vent de 10 mètres, est de 3 chevaux-vapeur, doublée lorsque la vitesse du courant aérien atteint 15 mètres.

Le principal avantage de ce dispositif réside dans ce fait qu'il fournit sans aucune complication d'engrenages transformateurs, un mouvement circulaire continu, alors que la plupart des aéromoteurs à roue verticale ne donnent qu'un mouvement rectiligne alternatif convenant seulement aux pompes, ce qui a fait restreindre leur application à la commande des machines élévatoires pour la distribution des eaux et les irrigations. Il suffit d'intercaler un multiplicateur à poulies et courroie ou

roues dentées pour obtenir la vitesse de rotation nécessaire à l'entraînement des machines réclamant une grande vitesse de rotation: ventilateurs centrifuges, essoreuses ou dynamos.

C'est pour cette dernière application surtout que la turbine aérienne présente une incontestable actualité puisque l'on cherche tous les moyens de transformer en énergie électrique toutes les puissances mécaniques naturelles, et on ne peut lui objecter que le coût de l'installation électro-mécanique qui doit comporter une batterie d'accumulateurs assez importante pour parer au manque total de vent pendant une longue série d'heures consécutives, ce qui serait assez rare si l'on a judicieusement choisi l'emplacement du moulin.

Une turbine du genre de celle décrite plus haut, serait capable de maintenir en charge une batterie d'accumulateurs à 20 kilowatts-heure de capacité, déchargée en 10 heures, c'est-à-dire en fournissant 15 ampères sous un voltage de 110 volts, en tenant compte du rendement propre aux accumulateurs qui ne dépasse pas 65%. Autrement dit, elle permettrait d'alimenter, pendant dix heures consécutives, 30 lampes de 50 bougie demi-watt ou un moteur électrique fournissant 2 chevaux-vapeur. La charge de la batterie s'opère en 24 heures et la décharge en 10 heures.

L'énergie électrique ainsi obtenue ne coûte rien ou du moins peu de chose, simplement l'amortissement en dix ou quinze ans des sommes dépensées pour l'installation et l'intérêt annuel de ces sommes, plus les frais d'entretien du matériel électro-mécanique. On comprend, sans qu'il soit besoin d'insister, que le prix de l'unité d'énergie électrique est forcément très inférieur, avec ce procédé, qu'avec n'importe quel moteur thermique, et d'autre part une installation à moteur à vent entraîne des dépenses moins élevées qu'une installation hydraulique avec conduites forcées et tout ce qui s'ensuit. On peut donc conclure, en émettant l'opinion que ce genre de moteur, sous sa nouvelle forme de turbine atmosphérique, n'a pas dit son dernier mot et que la "houille azurée", comme on a déjà appelé la force motrice du vent, est susceptible d'apporter un appoint sérieux aux autres sources d'énergie électrique pour le plus grand bénéfice de la civilisation et de l'industrie.

H. de Graffigny.

## L'air pur durant le sommeil

Pour se maintenir en bonne santé, tous les hygiénistes prescrivent, durant le sommeil, le régime de la fenêtre ouverte, et cela pour la bonne raison que la consommation d'oxygène est alors plus grande que pendant le jour.

C'est un préjugé de croire que l'air frais fait du mal et que l'on peut se réveiller aveugle. Si la température est très froide on se couvre en conséquence et l'on se contente d'entrebâiller la fenêtre au lieu de l'ouvrir toute grande, ou bien l'on place devant un long rideau de telle manière que l'air n'arrive pas directement sur les dormeurs.

Quant on a été victime pendant longtemps de la facheuse coutume de coucher la fenêtre fermée il faut s'entraîner progressivement en commençant de préférence en été. On en éprouvera un mieux être considérable et il deviendra impossible de revenir aux anciens errements.

Dans la journée, si l'on ne peut à cause du froid, garder la fenêtre ouverte, on aéra le plus souvent possible et à grands courants d'air. S'empoisonner par crainte d'un refroidissement est un mauvais calcul. Ceux qui se maintiennent dans un air confiné et chaud sont plus sujets que les autres à s'enrhumer, et les accidents ont chez eux des suites beaucoup plus graves.

S'accoutumer à respirer lentement et profondément par le nez, où l'air se tamise et jamais par la bouche, achèvera de donner aux poumons la vitalité, au sang la richesse, à l'intelligence la lucidité.

## La Norvège de l'Amérique

Inutile de traverser l'océan pour voir la grandeur et la beauté des célèbres forêts de la Norvège. Les splendides paysages que le voyageur aperçoit de Vancouver et à Skagway, dans la mystérieuse Alaska, vous en font voir de semblables.

Voici un projet de vacances à la fois attirant et attrayant. En quittant Vancouver, vous traversez un véritable paradis, dont les charmes dépassent tout ce que l'imagination peut concevoir. Cette mer aux eaux calmes est

**OTTOMAN**  
TABAC A CIGARETTE

**OTTOMAN**  
Tabac à Cigarette

Papier à Cigarettes Gratuit

Roulez-les vous-même

Satisfaction et Economie

**25 Cigarettes** pour **10¢**

entourée de hautes montagnes et de vallées baignées par le soleil; ça et là de curieux villages indiens avec leurs totems.

En route, vous pouvez arrêter à Ketchikan, Juneau, Wrangell, y vivre quelque temps des souvenirs de la course à l'or et de l'occupation par la Russie. Vous voyez la magnificence étincillante du Glacier Taku, et la beauté du canal Lynn entouré de montagnes. Puis à votre arrivée à Skagway, une voie fer-

rée vous amène par la célèbre passe White Horse au cœur même du Klondike. Allez visiter l'Alaska cette été. Le train transcontinental du Canadien National vous y conduit dans des wagons de luxe jusqu'à Vancouver, où un des bateaux de la même compagnie, dont toutes les cabines ont une vue à l'extérieur, vous attend. Vous pouvez vous procurer tous les renseignements sur ce beau voyage de tout agent du Canadien National.

# VALEUR PLUS GRANDE PLUS

SON association avec la General Motors a valu au "plus Gros et Meilleur" Chevrolet les avantages inappréciables que peuvent procurer le plus fameux laboratoire de recherches du monde dans l'industrie de l'automobile... la plus célèbre fabrique de carrosseries d'automobiles du monde.

Cette association lui a valu encore plus que cela... Elle a donné au "plus Gros et Meilleur" Chevrolet une VALEUR PLUS GRANDE... à cause de la formidable puissance d'achat de la General Motors... à cause de l'économie qui résulte d'une production en masse... à cause des ressources et de l'exceptionnelle situation de la General Motors, qui ont permis de faire du Chevrolet l'auto dont la valeur est la plus remarquable dans le domaine des voitures à bas prix.

Il faut voir le "plus Gros et Meilleur" Chevrolet et se renseigner sur ses nouveaux prix plus bas.

Le mode de paiement différé G.M.A.C., particulièrement à la General Motors, constitue la méthode la plus commode et la plus économique par laquelle vous puissiez acheter votre Chevrolet.

**Nouveaux Prix Plus Bas**

Routière	\$625.00	Sedan Impérial	\$890.00
Touring	625.00	Cabriolet	835.00
Coupe	740.00	Châssis commercial	470.00
Coach	740.00	Routière de livraison	625.00
Sedan	835.00	Routière Express	650.00

Châssis de camion 1 tonne \$635.00  
Tous les prix à l'usine, Oshawa.  
Taxes du gouvernement en plus

# CHEVROLET

Empattement de 107", soit 4 pouces de plus qu'auparavant. Carrosseries Fisher plus spacieuses. Freins imblocables sur les 4 roues. Nouveaux ressorts amortisseurs. Pistons "invar-strut" à dégauchement constant.

## Livraison Immédiate

LAMOTHE & TREPANIER  
Shawinigan Falls, - Qué.

# Tabac Mon Jardin Fort pour les Hommes Forts

Le Coupon inclus dans chaque paquet vous donne la chance de gagner \$5.00

10¢ le paquet

Brillante Soirée à La Tuque

Jeudi dernier, les Rév. Frères Maristes avec leurs élèves ont inauguré brillamment la Salle Paroissiale nouvellement restaurée.

PROGRAMME:

- 1.—Orchestre. 2.—Chant de fête "Honneur" de Pourny — Chorale. 3.—Adresse — C. Adams.

Voici le programme qui a été exécuté en l'honneur de la fête de M. l'abbé E. Corbeil par les Elèves du Pensionnat des Soeurs de l'Assomption.

PROGRAMME:

- 1.—Orchestre: "Marche Gavotte" — Gillet. BIENVENUE 2.—Mlles Denise Gagné et Kathleen Bonenfant.

A St-Bernard

Cette semaine a lieu la retraite des dames et jeunes filles, en l'église St-Bernard.

Nouvel Administrateur de La Banque Provinciale du Canada

A la dernière réunion du Conseil d'Administration de La Banque Provinciale du Canada, Monsieur Oscar Dufresne, industriel important de la Ville de Montréal, a été élu Administrateur de la Banque pour succéder au regretté Monsieur Emilien Daoust, récemment décédé.

Retraite à Grand'Mère

La retraite paroissiale de Grand'Mère s'ouvrira dimanche en l'église St-Paul, pour les hommes.

A Vendre

5 Tables de Pool, un "Stand", un "Cash" et deux "Show-cases" en grand et un petit. Le tout sera vendu à très bon marché.

JOS. BIANKI Barbier 25, 4e Rue, Shawinigan Falls

Un Mandement du Cardinal Dubois Archevêque de Paris

Par l'heureuse façon dont il guide, depuis huit années, le grand diocèse de Paris, le Cardinal Dubois s'est acquis une autorité considérable non seulement dans les milieux catholiques français mais dans tous les autres milieux, intellectuels et politiques.

Aux conditions morales et religieuses de ce redressement, le Cardinal Dubois vient de consacrer son mandement de Carême de l'année présente. Cette pastorale ne peut manquer d'avoir un long écho car en paroles simples, en quelques réflexions nettes, en quelques phrases précises, le Cardinal rappelant la divine mission de l'Eglise, marquant les déficiences de l'Etat, la bonne volonté des hommes, mais la nécessaire coopération du Christ à la vie des sociétés, a tracé un programme, montré des directives qui sont pour une nation la route Royale qui la mène à la grandeur.

Citons quelques extraits: "L'Evangile, en effet, garde les paroles de vie; et non seulement les vérités et les préceptes qui ont pour objet le salut des âmes, mais aussi la doctrine susceptible de promouvoir le progrès des sociétés humaines. Evidemment la confiance en la vertu de l'Evangile, et en son efficacité, le recours de ses enseignements n'excluent pas les moyens humains.

"L'Eglise n'est pas chargée de trouver ou d'utiliser ces moyens. Elle n'est pas son rôle. Ceux qui lui reprochant à ce sujet son ambition, ses empiètements, n'ont pas compris sa mission; ils l'accusent gratuitement pour la discrediter, ou la combattre.

"Ainsi dans la situation présente, si grosse d'inquiétudes, des problèmes complexes se posent, qui sollicitent l'attention et l'étude des laïques-hommes d'Etat, sociologues ou financiers. A eux d'examiner ces problèmes et d'en donner la solution au mieux des intérêts du pays. De cette solution dépend pour une large part notre avenir. Il n'est pas indifférent, par exemple, que la crise financière soit résolue avec sagesse et justice, ou par une violation du droit de propriété; que la crise économique s'apaise en ouvrant pour nous des perspectives de prospérité, ou au contraire en compromettant nos ressources nationales; que la ré-

glementation du travail consolidée ou ébranlée les relations qui doivent exister, confiantes et pacifiques, entre les patrons et les ouvriers; que la sécurité des frontières soit garantie ou laissée imprudemment à l'abandon, etc.

Sans doute rien de tout cela n'échappa complètement à la morale et par ce côté, tout au moins, au jugement de l'Eglise, mais la mission de l'Eglise est d'un autre ordre et elle a le droit de demander que rien n'y vienne mettre obstacle. Le cardinal évoque alors en un raccourci les entraves qui ont gêné chez nous, et genent encore cette mission de l'Eglise, mais c'est, pour ajouter:

"Beaucoup d'hommes politiques, longtemps indifférents ou hostiles à notre cause, subissent aujourd'hui l'influence d'une opinion publique plus favorable; ils comprennent mieux les exigences du droit et de la liberté; et, vraiment patriotes, ils déplorent le mal fait à la France par une législation qui énerve la partie la plus saine de ses forces morales et tend à ruiner peu à peu son influence à l'étranger. Aussi, en dehors de toute préoccupation religieuse, ils envisagent avec sympathie le retour à un état de choses plus digne de la France et plus favorable à l'action morale et civilisatrice de l'Eglise. A des degrés divers, ils se montrent disposés à faire droit, sur le terrain des faits, aux légitimes revendications que font entendre les catholiques".

Plus loin, d'un mot, le Cardinal définit le devoir des catholiques en face du communisme et la prudence pour donner une leçon à ceux qui ne voient qu'une lutte de forces entre les conceptions opposées de la vie organisée par la société:

"Il est de même, N.T.C.F., de toutes les mesures prises pour enrayer le mouvement révolutionnaire qui nous menace. Quels sentiments le provoquent et l'aliment? La haine, la convoitise, le mépris absolu de la légalité. Il est bien de s'écrier: "Le communisme, voilà l'ennemi!" et de se présumer contre ses aspects. Mais songe-t-on à donner aux malheureux égarés la lumière religieuse et la force morale qui les convertirait? Croit-on que la force brutale suffise à les dompter entièrement? S'il en est parmi eux de pervers, nombreux sont les ignorants. Alors il faut prêcher la charité, l'espérance chrétienne, le respect de l'autorité — en même temps qu'on doit s'appliquer à soulager leurs misères. Et qui donc le fait mieux que nos admirables prêtres des paroisses ouvrières de Paris et de la banlieue, dont la seule présence est une révélation des choses divines et le dévouement quotidien, la preuve expérimentale de la vertu bien-aimante de l'Evangile?"

De telles paroles dépassent les limites du diocèse de Paris; elles seront entendues de toute la France, car elles expriment la pensée profonde de tous ceux qui se dévouent à l'apostolat des masses, de tous ceux qui sont préoccupés de trouver une vie stable aux sociétés modernes et qui las des luttes civiles et stériles, cherchent dans l'union d'esprits et des cœurs la prospérité et la grandeur de leur patrie.

Victor Bucaille.

L'industrie du Sucre d'Erable

Les aborigènes du Canada nous ont légué non seulement le mot d'écorce, la raquette et le toboggan, mais aussi l'art de fabriquer cette précieuse denrée alimentaire et cette friandise qu'est le sucre d'érable. Lorsque ses premiers colons arrivèrent au Canada, ils virent que les Indiens au printemps sortaient leurs grands chaudrons et procédaient à la fabrication de sirop et de sucre. La transmission du procédé fut un bienfait pour les nouveaux habitants du pays car, dans une contrée bien pourvue de poisson, de gibier et de fruits sauvages et dans laquelle les céréales et les légumes devaient bientôt devenir abondants, les deux denrées essentielles qu'il était difficile de se procurer étaient le sucre et le sel. Outre leurs usages immédiats ils étaient indispensables pour conserver le surplus d'aliments des années d'abondances pour les années de disette; le sucre pour la conservation des fruits et le sel pour celle des poissons et des viandes. Des descendants des pionniers ont transmis par écrit la manière dont les fruits étaient alors conservés avec le sucre d'érable. Les fraises venant les premières étaient bouillies dans le sucre puis placées dans un baril et recouvertes d'une couche de sucre d'érable pulvérisé. Venaient ensuite les framboises, les mûres, les myrtilles, les prunes et les canneberges qui toutes recevaient le même traitement, et

l'espoir des enfants était de voir le baril s'emplier avant l'arrivée de l'hiver. En ce temps-là une bonne ménagère ne croyait avoir pourvu à tous les besoins de la famille tant qu'elle n'avait pas mis en réserve sur une étagère élevée placée dans un endroit frais une rangée de pains de sucre d'érable obtenus par refroidissement dans les seaux à lait.

A mesure que la colonisation et la population progressaient, la fabrication du sucre prenaient dans la vie des habitants une importance sociale. Le "temps du sucre" devenait l'occasion d'une partie de plaisir dans le bois durant la veillée, alors que, sous le prétexte d'aider au fabricant, jeunes gens et jeunes filles profitaient de la circonstance pour faire des promenades en traîneaux et des courses de chevaux jusqu'à l'érablière, pour manger du sirop ou du sucre refroidi sur la neige, jouer au jeu des gages touchés et se livrer à d'autres amusements. C'était en somme une sorte de fête marquant la fin de l'hiver et l'arrivée du printemps. Lorsque la récolte de sirop et de sucre était terminée, la galette de sarrasin et le sirop d'érable constituaient pour la durée de la nouvelle saison le plat national au petit déjeuner.

D'après le service Forêtier du ministère de l'Intérieur, la séve de toutes les espèces d'érables contient du sucre et aux débuts de la colonie, en temps de disette, même l'érable du Manitoba le moins productif sous ce rapport, était entaillé. En pratique il n'y a toutefois que l'érable à sucre qui soit exploité.

Avec le développement des moyens de communication le sucre d'érable perdit peu à peu de son importance dans le régime alimentaire indispensable il est devenu denrée de luxe. La fabrication des produits de l'érable — sucre, sirop, "beurre" et "crème" — se fait en conséquence, mais la population et la richesse croissant sans cesse, le débouché prend de plus en plus d'ampleur. Le produit le plus en faveur est le sirop dont les procédés de fabrication ont atteint un haut degré de perfection. Il est vendu en boîtes métalliques, en pots de verre et en bouteilles, et comme le miel, il est de teinte pâle ou foncée. La plupart des consommateurs aiment mieux le sirop très fluide et sans couleur, mais d'autres se souvenant des heureux moments dans l'érablière accordent leur préférence au sirop épais, ayant une riche teinte d'ambre et un arôme prononcé. Le fabricant moderne est en mesure d'en fournir des deux sortes.

En dégustant du sirop ou du sucre d'érable on ne peut s'empêcher de songer aux temps héroïques des pionniers de notre pays. L'inimitable arôme de ce produit vraiment canadien nous remet naturellement en mémoire les Indiens, fourrures et huttes de troncs d'arbres. La fabrication de produits de l'érable est une branche de l'industrie du bois qui tend à la conservation de la forêt et qu'elle se fasse dans l'établissement le plus moderne ou dans la modeste cabane à sucre d'autrefois, elle conserve toujours ce cachet particulier qui en fait une industrie canadienne.

Une Centenaire qui disparaît

La mort vient d'emporter une des plus vieilles citoyennes de Grand'Mère, en la personne de Madame Baribeault, mère de Madame Alfred Matton.

La défunte était dans sa centième année. Elle est décédée, chez sa fille, où elle demeurait, jeudi dernier et ses funérailles ont eu lieu samedi matin, en l'église St-Paul, de Grand'Mère.

Nous offrons à la famille nos sincères sympathies.

Notes Locales

PERSONNEL

M. Lefebvre qui a fait l'inspection du bureau de la Banque Provinciale est reparti pour Montréal après avoir passé deux semaines en notre ville.

M. Jules Dugal, gérant de la Banque Provinciale est de retour d'une vacance d'une semaine à Montréal et aux alentours.

M. A. E. Guillemette est allé à Québec vendredi.

Madame Walsh, d'Arvida, est en visite dans sa famille.

M. Napoléon Longval, chef de police, est allé aux Trois-Rivières, hier.

M. Eugène Bourassa, mar-

chand de bois de Grand'Mère, était à Shawinigan, hier.

Mme Eugène Garon et Madame E. Dallaire, de Grand'Mère, étaient de passage en ville, ces jours derniers.

Grand'Mère PERSONNEL

M. l'abbé Deschesne, curé de St-Jean-Baptiste, était aux Trois-Rivières, mardi.

M. le notaire J. H. Desroches est de retour d'un voyage à Québec.

MM. les abbés Denoncourt et Landry sont allés à Québec la semaine dernière.

M. et Madame Nérée Lambert sont allés aux Trois-Rivières, ces jours derniers.

M. Léo Dugal est allé aux Trois-Rivières la semaine dernière.

MM. Auguste Désilets, Alphonse Crête, J. A. Bernier et L. W. Ricard sont allés à Québec, la semaine dernière.

M. B. J. Gérin, de Québec, du Département des Terres et Forêts, était de passage en notre ville, en route pour Ottawa.

M. Gerin est chargé d'un travail d'inspection sur la Gatineau.

M. H. M. St-Cyr, est allé aux Trois-Rivières, hier.

M. Donat Lampron, des Trois-Rivières, a passé quelques jours à Grand'Mère.

Madame Albert Colin et Madame J. A. Desbiens sont revenues d'un voyage à Montréal et Ottawa.

M. J. L. Champigny est parti hier pour Valcourt, assisté aux funérailles d'un de ses beaux-frères.

M. C. E. Paquet, qui a été récemment transporté à Québec parce qu'il était malade, a vu son état s'aggraver au point que ses proches craignent pour un dénouement fatal. On ne conserve que très peu d'espoir pour son retour à la santé.

Le Dr. J. E. Guibord est allé à Québec, hier.

Madame L. A. Rousseau, de Grand'Mère, était à Shawinigan Falls, hier.

MM. Pierre Jacques et J. A. Gagnon sont allés aux Trois-Rivières, ce matin.

M. Rousseau, marchand de fer, des Trois-Rivières, était à Grand'Mère, hier.

M. Géré Gélinas, marchand des Trois-Rivières, est de passage en notre ville.

M. Arthur Champoux, courtier en mines, de Montréal, est de passage en notre ville.

M. le Dr Normand, des Trois-Rivières, était à Grand'Mère ces jours derniers, appelé au chevet de Madame J. A. Bernier, gravement malade.

Classement des Criblures d'Élévateurs

Les criblures d'élevateurs sont un sous-produit de l'industrie du grain que les éleveurs canadiens peuvent aujourd'hui se procurer dans le commerce. Elles se composent de grains cassés, de graines de mauvaises herbes, de paille, etc., enlevés du grain livré aux élevateurs et elles entrent pour une proportion de 1 1/2 à 2 1/2 pour cent dans la quantité totale de grain reçue. Ce sous-produit est nettoyé à nouveau et classé en trois catégories: criblures rennetoyées d'élevateurs, scapures d'avoine et déchets de criblures. Cette classification, sans être officielle, est reconnue par le Service de l'inspection du grain et la plupart des élevateurs s'y conforment. La composition de ces catégories est donnée dans un nouveau feuillet du Ministère fédéral de l'agriculture intitulé "Criblures pour l'alimentation du bétail". La catégorie la plus importante est celle que l'on appelle "Criblures rennetoyées d'élevateurs". Elle contient environ 50 à 70 pour cent de sarrasin sauvage, 20 à 40 pour cent de blé cassé ou retrait, et pas plus de 3 pour cent de petites graines de mauvaises herbes. Ces catégories, finement broyées, sont un aliment très précieux pour les porcs d'élevé et d'engrais ainsi que pour les boeufs d'engrais. La deuxième catégorie, scapures d'avoine, contient environ 75 pour cent d'avoine sauvage, 15 pour cent d'avoine

cultivée et un petit pourcentage d'orge et parfois quelques grains de blé. Elle a une valeur alimentaire bien inférieure à celle des criblures rennetoyées d'élevateurs. La troisième catégorie, les déchets de criblures, se composent de petites graines de mauvaises herbes, de paille et de la poussière et de la saleté qui résultent du nettoyage. On a trouvé qu'elle n'avait que peu ou point de valeur alimentaire dans la ration des porcs. Outre ces trois catégories, on en emploie une quatrième que l'on appelle "Criblures d'élevateurs". Cette dernière se compose de toutes les criblures qui n'entrent pas dans ces trois classifications, à condition que les pourcentages minimum de sarrasin sauvage ou de folle avoine ne soient pas dépassés. Les criblures rejetées pour excès de graines de mauvaises herbes sont mises dans cette catégorie. Ce feuillet donne un compte-rendu des expériences conduites aux fermes expérimentales pour connaître la valeur alimentaire des différentes catégories de criblures. On peut se procurer en s'adressant au Bureau des publications, Ministère de l'agriculture, Ottawa.

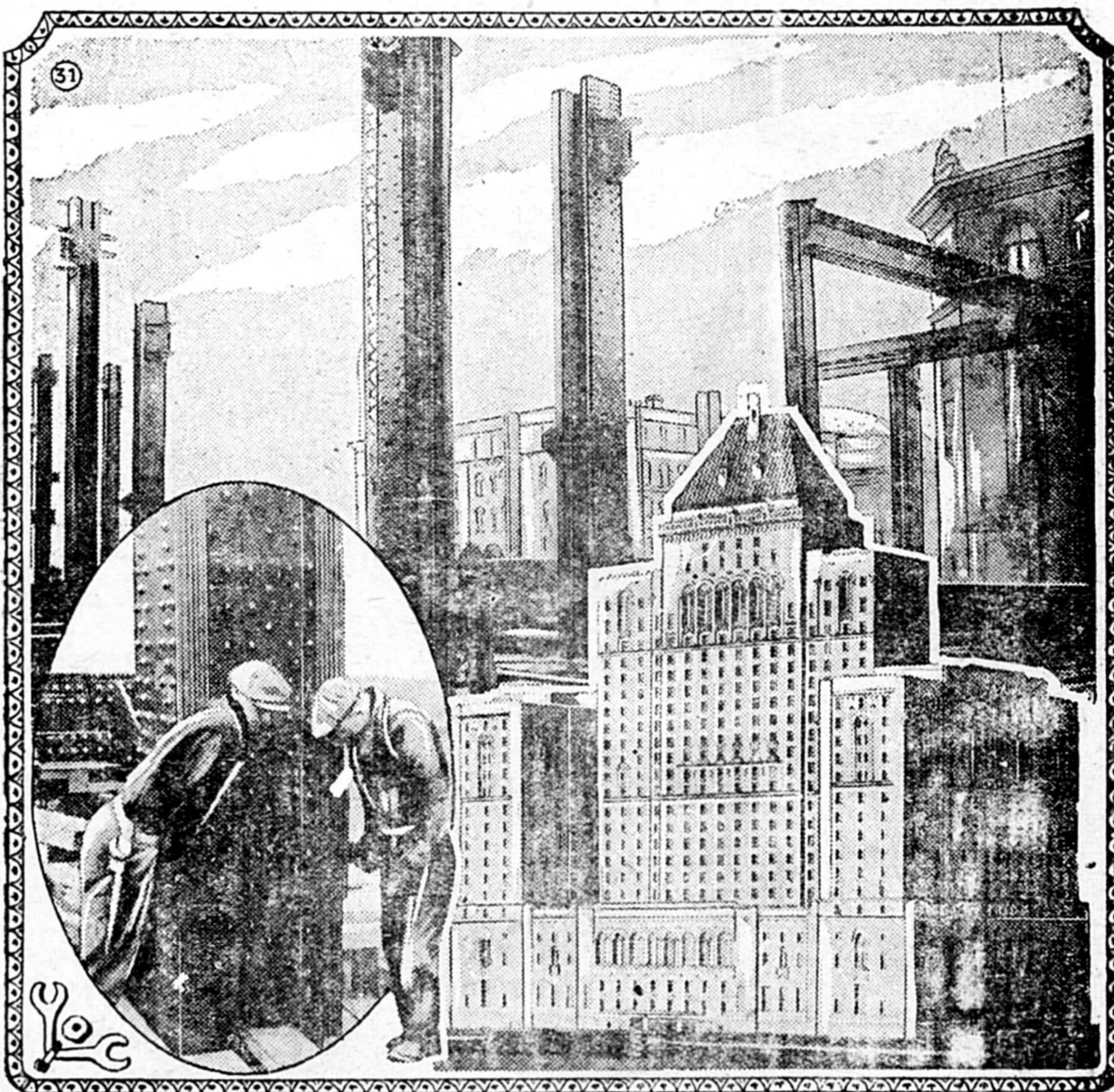
Lisez tous L'Echo du St-Maurice



Logement à Louer S'ADRESSER A, J. R. DUGAL 43, 4ème Rue

Lisez tous L'Echo du St-Maurice

Le plus Grand Hôtel de l'Empire Britannique



En haut: la structure du gigantesque hôtel s'élève rapidement vers le ciel. En bas, à droite: photo; à gauche: illustration montrant les dimensions des énormes poutrelles d'acier, les plus grosses utilisées en Canada, dit-on.

Les travaux de construction au "Royal York", le gigantesque hôtel que le Pacifique Canadien est actuellement à faire ériger à Toronto, progressent d'une façon si satisfaisante, que l'on a toute raison de croire que l'édifice pourra être inauguré et livré au public vers le 1er mai 1929. Commencés en septembre dernier, par la démolition du vieux hôtel "Queens", ces travaux sont poussés avec la plus grande célérité par les entrepreneurs, qui déclarent aujourd'hui avoir dix jours d'avance sur le programme qu'ils se sont tracé pour l'érection de cet hôtel.

Le "Royal York", comme la chose a déjà été annoncée, sera non seulement le plus vaste hôtel du Pacifique Canadien, mais il sera encore le plus considérable et le plus élevé de l'Empire Britannique tout entier. Son sommet s'élèvera à 395 pieds au-dessus du niveau de la rue, soit trois pieds de plus que l'église de la Banque Royale, à Montréal, qui détient actuellement le record de la hauteur.